

EUROPEAN THEATRE LAB

DRAMA GOES DIGITAL

Press Review – 2018

Last update: 03/08/2018

Contents

Stage Your City	3
Peer Gynt	18
The King's Fair	31
IDIOMATIC/Dub it: One Voice, Many Languages	54
European Theatre Lab: Drama Goes Digital Showcase	67
Contact	78

Stage Your City

12 April 2018 – Premiere in Nancy, Théâtre de la Manufacture

13-20 April 2018 – Performances in Nancy, Théâtre de la Manufacture

7-10 June 2018 – ETL showcase in Oslo, Det Norske Teatret

30 June 2018 – Premiere in Karlsruhe, Badisches Staatstheater

1 & 15 July 2018 – Performances in Karlsruhe, Badisches Staatstheater

ACCUEIL

QUI SOMMES-NOUS ?

NEWSLETTER

CONTACT

f

t

sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

À LA UNE

LES CRITIQUES

LES INTERVIEWS

EN BREF

THÈMES

FESTIVAL D'AVIGNON

FESTIVALS

Q

Vous êtes ici : Accueil / À la une / critique / Stage your city : bienvenue à Zigmagora

/ critique / Stage your city : bienvenue à Zigmagora

10 avril 2018 / dans À la une, Nancy, Théâtre / par Anais Heluin



photo Eric Didym

Du 12 au 20 avril 2018, à la Manufacture et dans divers lieux du Grand Nancy, la 6^{ème} édition du festival Ring offre un large aperçu du théâtre nourri par les technologies numériques. Créé dans le cadre d'un projet européen et mis en scène par Michel Didym, le spectacle déambulatoire *Stage your city* en est le beau fil rouge. Sensible et politique.

Dans le hall de la Manufacture, tandis que se préparent les autres spectacles de la première soirée de Ring, on reconnaît d'emblée les autres personnes venues pour *Stage your city*. Toutes ont leur téléphone portable en main. Non pour l'éteindre, comme on le fait d'habitude avant d'entrer en salle, mais pour se connecter à l'application www.zigmagora.eu, téléchargée plus tôt grâce à un lien reçu par mail. Le voyage peut commencer. Dans un monde, nous préviens la feuille de salle, « *atteint de dystopie chronique et de dépression profonde* » depuis son entrée dans une nouvelle phase d'industrialisation qui passe par la « *numérisation intégrale des biens matériels et symboliques des activités humaines* ». Bienvenue à Zigmagora.

On entre dans une pièce sombre où, sur de petits écrans disposés en cercle, un **comédien virtuel** expose les conséquences de cette évolution sur les comportements. L'amour, dit-il, a disparu. Tout est calme, sous contrôle... À l'exception d'une poignée d'individus que, divisés en petits groupes, nous sommes invités à aller chercher à travers la ville. Guidés par l'outil numérique, on entame alors une **marche dans Nancy, ponctuée d'arrêts dans quatre lieux** : la belle bibliothèque municipale de Nancy, une salle de conférences, l'imposante porte de la Crafte, vestige des fondations médiévales de la ville, ou encore une galerie d'art. Lors desquels sont interprétés par des comédiens – réels et virtuels – des textes commandés à l'auteur géorgien **Lasha Bugadze**, aux Français **Marie Dilasser** et **Frédéric Sonntag** ainsi qu'à l'Allemand **Konstantin Küspert**.

Conçu dans le cadre du projet « European theater Lab : drama goes digital », premier think tank européen dédié à la recherche sur le théâtre du futur, et mis en scène par Michel Didym, directeur de La Manufacture ainsi que de la Mousson d'été et de la Maison européenne des écritures de théâtre, est à l'image de la 6^{ème} édition du festival Ring où il vient d'être créé. Ouvert à l'international autant qu'aux nouvelles technologies. Le **CDN de Nancy**, le **Badisches Staatstheater de Karlsruhe en Allemagne** et le **Théâtre d'État Kote Marjanishvili de Tbilisi (Géorgie)** ont trouvé grâce au numérique un langage commun. Une forme qui pourra ensuite, après adaptation, être présentée dans les deux autres villes concernées. Et, souhaitons-le, dans bien d'autres lieux.

Assez classique en termes de récit, la **dystopie de *Stage your city* trouve tout son sens dans la marche proposée**. Plus longue que les scènes, toutes très bien tenues, qui rythment la proposition, elle place le public dans un présent qui contredit sans cesse la fiction. Dans un rapport particulier, sensible, au réel, régulièrement perturbé par l'apparition de comédiens virtuels sur les smartphones. On pense au travail du collectif berlinois Rimini Protokoll, dont les créations sont souvent déambulatoires et nourries de nouvelles technologies. À la différence que ce spectacle d'anticipation ne documente rien : il questionne. Non seulement la place de l'intime dans un monde de plus en plus saturé d'écrans, mais aussi celle du politique. Deux thématiques récurrentes dans l'ensemble de la programmation d'un festival à l'image du metteur en scène de *Stage your city*. Toujours à l'affût de nouvelles manières de dire le monde par le théâtre.

Anais Heluin – www.sceneweb.fr



<https://www.sceneweb.fr/stage-your-city-bienvenue-a-zigmagora/>

France 3 (www.france.tv/france-3/, France), 13 April 2018, 11'28 to 15'02



https://www.youtube.com/watch?v=VjQl8Z_tU3Y&feature=youtu.be

Mirabelle TV (www.mirabelle.tv, France), 17 April 2018, 11'28 to 15'02



<https://www.mirabelle.tv/jaz-juste-avant-de-zapper-parkinson/>

[Nous suivre](#)
[S'identifier](#)
[S'ABONNER](#)

Nouveau !
Abonnement
Grand Est Mag

[NANCY VILLE](#)
[NANCY AGGLOMERATION](#)
[PONT-À-MOUSSON](#)
[LUNÉVILLE](#)
[TOUL](#)
[BAR-LE-DUC](#)
[VERDUN](#)
[BESANCON](#)
[HAUT-DOUBS](#)
[VESOUL-HAUTE SAONE](#)
[BELFORT MONTBELIARD](#)

NANCY - FESTIVAL RING

A la recherche de l'amour perdu

Quatre spectacles et performances ont lancé, hier soir, la sixième édition du festival Ring. Jusqu'au 20 avril, le théâtre se met à l'heure de la recherche numérique. Détonnant

VU 441 FOIS | LE 13/04/2018 À 05:01 | [0 RÉAGIR](#)

Valentin, robot conçu par les élèves de l'Ecole des Mines a ouvert le festival, jeudi soir, au côté de Michel Didym. Photos Fred MARVAUX

C'est avec la complicité inattendue de Valentin, robot conçu par les étudiants de l'école des Mines, que Michel Didym, directeur du Théâtre de la Manufacture, a lancé hier soir la sixième édition de Ring devant un parterre impressionnant de personnalités.

Jusqu'au 20 avril prochain, des rencontres inattendues, des expérimentations, des explorations de nouveaux types de pratiques théâtrales investiront les scènes nancéiennes, celle du centre Malraux de Vandœuvre aussi.

A l'image du tonitruant Otomo De Manuel, qui a ouvert les festivités, Ring entend bousculer, interpeller, questionner.

C'est dans cette optique aussi que Michel Didym a présenté jeudi soir « Stage your city », une création, qui -une fois n'est pas coutume- nécessite l'utilisation pleine et entière de vos téléphones portables.

Casque sur la tête et téléphone en main

Casque sur la tête, téléphone en main, préalablement chargés d'une application, des petits groupes de 6 à 8 spectateurs, conduits par des chaperons colorés, sillonnent la ville à la recherche d'un reste d'humanité.

Car l'action se situe dans un futur aseptisé, où les sentiments n'ont plus lieu d'être. Durant plus d'une heure et demie, au rythme de monologues variés, les groupes se déplacent en vieille ville, s'arrêtent dans un coin sombre, un restaurant, une bibliothèque, un laboratoire.

Là s'y trouvent des personnages du futur : un homme à la recherche de l'amour, une bibliothécaire qui veut sauver la mémoire collective, une jeune rebelle prête à se faire exploser, l'inventeur de l'immortalité...

Chacun d'eux vous posera une question ou vous invitera à faire des choix. Le spectateur devient acteur. La magie du virtuel.

La mise en scène est rythmée, ingénieuse et si le dispositif est perfectible, il ne nuit en rien à l'intérêt de cette déambulation théâtrale, riche, étonnante, très plaisante, et qui nécessite tout de même d'être bien chaussé !

La soirée s'est poursuivie avec « Syndrome U » de et par Julien Guyomard, ou comment l'homme devient victime du système qu'il a mis en place. Elle s'est terminée par l'étonnant « Worldwidewestern », une chevauchée numérique d'un cyber Cow-Boy.

Jusqu'au 20 avril. Billetterie : www.billetterie-legie.com/nancy

Frédérique BRACCONOT

TOP 6

ARTICLES LES PLUS LUS

- 1 Taxe sur les ordures : la grande triche ?
- 2 Concert de Bertrand Cantat : L'Autre Canal assume
- 3 Les poubelles en liberté, c'est 100 € d'amende
- 4 Ligne 1 : testez la rupture de charge aujourd'hui !
- 5 Campus bloqué à Nancy : « Le président fera ce qu'il est nécessaire de faire pour que les examens aient lieu »
- 6 L'IECA de Nancy fermé ce mardi à la suite d'une tentative de blocage avortée

VOS SORTIES

avec **pour Sortir**

Voir nos 3160 événements >

POIRE EXPO
Du 25 mai 2018 au 4 juin 2018
Nancy

WELCOME TO LONDON
Du 25 mai 2018 au 4 juin 2018
Nancy

https://www.estrepublicain.fr/edition-de-nancy-ville/2018/04/13/a-la-recherche-de-l-amour-perdu#0_1

Stage your city, expérience immersive et futuriste au cœur de la ville

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore 18 avril 2018 Chroniques, Théâtre

Print PDF

“ **Smartphone en main, écouteurs sur les oreilles, les spectateurs-expérimentateurs de Stage your city déambulent par petits groupes dans un monde où la digitalisation à tout crin tant à perdre son humanité. Cherchant à interroger nos consciences sur un futur proche et sombre, où corps et âme seraient numériques, Michel Didym, dans le cadre d'un projet européen, signe un spectacle 2.0 curieux, politique.** ”



Dans le cadre du festival Ring, Michel Didym invite à une expérience immersive et technologique

Tout commence par un mail envoyé, qui nous livre les premières instructions pour nous préparer à l'expérience de Stage your city. La consigne est claire, il faut télécharger sur nos smartphones une application qui nous servira de guide et nous aidera tout le long de ce périple dans le futur. Armé, prêt à affronter les différentes étapes de ce parcours initiatique, on est conduit dans une salle obscure où vont nous être contées les grandes lignes de cette étonnante histoire à laquelle nous allons participer.

Venus du futur, des hologrammes, inquiets de la tournure que prennent les événements depuis que le programme Zigmagora, la sauvegarde numérique de tout ce qui fait l'être humain – mémoire, histoire, corps, amour, etc. – a été voté, viennent demander notre aide, notre expertise afin d'entériner le projet ou en limiter grandement les contours, laissant l'homme au cœur du système à la place de la machine.



Armés de téléphones, les spectateurs-expérimentateurs pistent les habitants de Zigmagora
© Serge Martinez

La Mission acceptée, par petits groupes, les spectateurs et leur étrange accompagnateur cagoulé arpentent les rues de Nancy à la recherche de lieux insolites où d'étonnants personnages vont nous donner les clés, des éléments de réflexions pour nous forger une opinion sur cet avenir proche où la technologie a pris le pas sur l'humanité.

Si l'on peut regretter certains raccourcis, la technique ayant pris le pas sur la dramaturgie, il faut saluer le travail étonnant réalisé ici par Michel Didym et ses équipes. Le théâtre 2.0 n'est certes qu'à ses balbutiements, mais il ouvre un champ des possibles sans fin qui devrait en s'affinant permettre de dépasser l'imaginable. Toutefois, il est plus que conseiller de tenter l'expérience Stage your city de nuit, les éléments perturbateurs, piétons, voitures, feux signalétiques et autres attractions urbaines, étant moins prégnants, permettant ainsi une immersion totale dans ce monde qui perd inexorablement son âme. Une expérience ambitieuse futuriste à tenter malgré ses limites et ses contraintes. Un moment hors du théâtre qui ne demande qu'à s'améliorer au fil du temps.

Newsletter

E-mail *

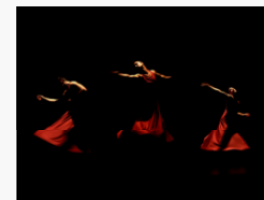
Je m'abonne !

Théâtre



Plus de Pièces de Théâtre

Ballets



Plus de Ballets

Cinéma



Plus de nouveautés Cinéma

Expositions



<http://www.loeildolivier.fr/stage-your-city-experience-immersive-et-futuriste-au-coeur-de-la-ville/>



THÉÂTRE

"Stage your city", une manière renouvelée de conter la ville, ses énigmes... entre virtuel et réel

"Stage your city", Festival Ring, La Manufacture, Nancy (54)

Sous le titre un tantinet globish "Stage your city" se cache un projet à la fois technique et culturel d'une grande ambition européenne. Managées par Michel Didym, des équipes pluridisciplinaires (à Karlsruhe, Oslo, Tbilissi, et Nancy) sont parties à la recherche d'une manière de théâtralité adaptée à l'espace urbain en exploitant les nouvelles technologies et les possibilités qu'offrent les réseaux.



© Eric Didym.

"Stage your city" reprend la trame des déambulations multiséculaires du théâtre en plein air et s'appuie sur une forme de jeu électronique qui oppose avatars et personnes de chair humaine, récit fictionnel et espaces concrets. Une forme de jeu de piste qui propose autre chose que la liste des magasins et sociétés de services marchands ou les récits mémoriels standardisés des étapes patrimoniales obligatoires surexploitées et dégradées par la masse des touristes.

Dans la maquette actuelle du projet, le spectateur est un baladeur consentant qui télécharge une application, suit un itinéraire obligé, va de points de repère en "point" de repaire et doit prévoir de bonnes chaussures. Serré, (assisté) par un guide encapuchonné, cocher d'un univers imaginaire, il entre dans le monde de Zigmagora.

Largeement inspiré des ouvrages de science-fiction des années quarante à soixante, (de Fahrenheit 451 ou de Dune), "Stage your city" décrit une dystopie, une de ces sociétés idéales et cauchemardesques qui imposent un mode de vie et de penser au nom du bien être.

Aux usagers de la ville qui ne voient même plus les façades, méconnaissent les cours et arrière-cours, leurs histoires et les habitants, à ceux qui incrustent leurs autoportraits dans un cliché pour se prouver qu'ils existent dans des cartes postales, Michel Didym propose une forme d'évasion en boucle qui rapproche au plus près des consciences le monde réel et le monde imaginé.

Le radioguidé baladeur, le "spaceacteur", "stage actor", découvre des caches insoupçonnées et pourtant prévisibles (les coulisses de la ville en quelque sorte) et se voit opposer à la théâtralité banalisée de la ville (la rencontre amoureuse dans un restaurant, la galerie d'art qui expose des vanités, les réserves d'une bibliothèque, les caves) des instants bien tangibles où se jouent l'instinct du vivant face aux avatars et artefacts.

Dans la réalité de la présentation, le groupe s'effiloche, et connaît des ruptures de communication, perd de temps à autres le fil du récit, se (re)localise sur les cartes géolocalisées commerciales classiques, se découvre dépendant de son cocher et de sa labilité à pratiquer l'outil. Quand il est nécessaire de se regrouper en cercle pour syntoniser les appareils et ressentir les vibrations de connexion...

"Stage your city" met à plat le monde du virtuel, dénonce la prétention à la totalisation de la réalité, cette prétention qui efface les individualités, et diffuse l'illusion de l'immortalité. Tous semblables. Délégant sa liberté à une intelligence de substitution qui réduit les allées et venues, les apprentissages, les tâtonnements, les joies, les passions et les drames, à des données statistiques et reproductibles, à des profils types. Au service d'une machine célibataire. Et ce au prix de la cécité... Le "spectacteur" est un peu dans la peau de Patrick McGoochan numéro 6 dans "The prisoner".

Michel Didym présente ainsi un contre-discours, explicite la règle du jeu, pointe les oublis et les conflits de mémoire, et se veut pédagogique, mais il n'exploite pas toutes les potentialités d'un récit fictionnel.

C'est que "Stage your city" n'échappe pas à l'ambiguïté absolue et originelle d'une technique fondée sur le traçage des échanges et des comportements et la segmentation des clients usagers.

L'outil de "Stage your city" collecte, stocke aussi les traces des "spectateurs" (leurs mots clefs, leur auto-flashes). À l'évidence s'élabore au fil des représentations un algorithme qui va mesurer les points communs et les divergences d'appréciation des participants. Au risque d'une œuvre médiane et standard.

L'instant théâtral deviendrait, s'il suivait cette pente, un instant convenu sans surprise. Un nouveau théâtre incarné par une machine célibataire qui n'aurait pour seule fonction que de dévorer les imaginaires du groupe. Qui prend l'allure de pèlerins, de Jargonauts découvrant à marche forcée l'exercice du physique et ne savent pas qu'ils sont dans une forme moderne de sortie dominicale. Des candidats au décapage ultime*.



© Eric Didym.

"Stage the city" est un jeu de piste ironique. Et le critique ne peut que craindre l'émergence d'un nouveau moyen de lutter contre la rêverie du promeneur solitaire et son urbanité.

Mais optimiste patenté, il sent bien que de cette version préparatoire va naître une trame propice au "rapiéçage théâtral". Une manière renouvelée de conter la ville, ses énigmes, les pierres, les statues. De renouer avec le roman du flâneur des deux rives.

Avec "Stage your city" se joue tout simplement l'apprentissage d'une nouvelle capacité de la machine théâtrale à augmenter les réalités. De celle qui jadis transfigurait, paraît la ville les jours de fêtes et remémorait les heurs, bonheurs, malheurs et illusions de la cité. De tréteaux en tréteaux.

Et l'on se prend à rêver, pour ce qui concerne la seule ville de Nancy, du cœur ardent de l'écorché de Ligier Richier, des gravures au réalisme saisissant de Jacques Callot, des paysages que Claude Gellée allégorise si finement.

Ainsi de la ville de Nancy elle-même dont la place baroque camoufle magnifiquement la déchéance d'un roi de Pologne sans couronne. Du pavé de marbre noir funéraire qui marque la fin du rêve impérial de la maison de Bourgogne, de l'église des cordeliers qui marque l'arrivée dans l'Histoire des Habsbourg Lorraine. En passent et des meilleurs de ces histoires d'hommes qui s'effacent dans le bruit du quotidien ou l'éternité d'une mémoire trop longue.

Dans ce monde de Zigmagora, assurément le théâtre et l'Art ont un avenir en ce qu'ils savent depuis toujours augmenter la réalité, assister l'intelligence et montrer l'inutile. Michel Didym est parti en exploration.

* "Quand le dimanche s'annonçait sans nuage,
Nous exhibions nos beaux accoutrements
Et nous allions voir le décapage
Ru' d' l'Echaudé, passer un bon moment
(...) et nous roulions vers l'échaudé (...)
précipité la tête la première
Dans l' grand trou noir d'ousse qu'on n' revient jamais", Alfred Jarry.



© Eric Didym.

https://www.larevueduspectacle.fr/Stage-your-city--une-maniere-renouvelee-de-conter-la-ville-ses-enigmes-entre-virtuel-et-reel_a2101.html



J'aide l'Humanité
Je participe à la campagne
pour l'Humanité.

A LA UNE POLITIQUE SOCIÉTÉ SOCIAL-ECO CULTURES ET SAVOIR SPORTS MONDE PLANÈTE EN DÉBAT VOS DROITS ÉVÉNEMENTS

L'ACTUALITÉ Votre Révélation Souscription Pour L'Humanité Universités Sncf Discriminations

CULTURE ET SAVOIRS

Théâtre. L'humain robotisé est-il homme/femme d'avenir ?

GÉRALD ROSSI LUNDI, 23 AVRIL, 2018 L'HUMANITÉ



Stage your City, une belle performance des comédiens dans des lieux peu propices à l'échange théâtral. Éric Didym

Au festival Ring, Michel Didym met en scène *Stage your City*, vaste déambulation urbaine pour s'interroger sur la liberté et le fichage numérique.

Stage Your city a été créé dans le cadre du projet « european theatre lab : drama goes digital », regroupant sept théâtres Européens.

Smartphone à la main, écouteurs sur les oreilles, chaque spectateur (dans des groupes d'une dizaine de personnes) assiste ou participe à la dernière création mise en scène par Michel Didym, hors de tout lieu de théâtre, dans une longue déambulation urbaine ponctuée de quelques haltes. Stage your City a été présenté pour la première fois à Nancy lors du Ring, un festival dont la 6e édition, qui s'est déroulée du 12 au 20 avril, a voulu interroger le futur du monde à travers les mutations technologiques.

Le projet est passionnant : démontrer que ces moyens connus de tous et utilisés dans le quotidien pour payer à distance, trouver son chemin, écouter de la musique, envoyer une photo n'importe où sur la planète... pourraient conduire à un fichage généralisé des populations. Et à de dangereuses dérives. Bien au-delà des voitures sans conducteur.

Stage Your City raconte, en 2077, le quotidien de Zigmagora, « un monde calme » mais sous contrôle policier qui contraint les esprits (encore) libres et rebelles à se cacher. Dans une bibliothèque, une archiviste tente de convaincre de l'aider à mettre en lieu sûr des documents promis au plon. Dans un réduit, au milieu des rats (inexistants en vérité), une jeune femme crie son désespoir. Dans un très curieux restaurant, un homme tente de commander de l'amour. Lequel fait cruellement défaut dans cet univers aseptisé qui rappelle certaines heures noires de régimes fascistes et d'autres idéologies ultralibérales, à la mode en certaines contrées. On saluera la performance des comédiens (Michel Didym, Benoît Fourchard, Julia Gay, Nato Kakhidze, Nadine Ledru, Bruno Ricci, Yves Storper, Émilie Tournon) confrontés à des lieux peu propices habituellement à l'échange théâtral, et devant un public renouvelé plusieurs fois dans la demi-journée.

Mais l'utilisation de nouvelles technologies pour sonner l'alerte numérique a aussi, pour l'heure, ses limites. Avec sa déambulation de plus de deux heures, Stage your City, qui sera adapté et décliné dans plusieurs villes européennes et françaises, est aussi composé de monologues qui s'écoulent en chemin. Des textes qui tissent la toile du récit, mais sur lesquels il n'est pas forcément aisé de se concentrer, car le piéton-spectateur doit simultanément traverser au feu vert, s'élancer en évitant de tomber du trottoir ou de mettre les pieds où il ne faut pas. En outre, ces écrits signés Lasha Bugadze, Marie Dilasser, Konstantin Kuspert ou encore Frédéric Sonntag n'ont pas tous la même force. À moins que l'impossibilité d'un suivi total ne soit prise en compte dans le projet. Lequel en tout cas a l'immense mérite de regarder loin en s'inquiétant du sort des humains. De la fraternité, de la liberté, du droit au rêve et à l'amour. C'est déjà beaucoup.

Tournée en juin : Oslo (Norvège), Karlsruhe (Allemagne), Tbilissi (Géorgie) ; en septembre, Metz ; novembre, Liège (Belgique) ; mai 2019, Valence (Espagne), etc.

Gérald Rossi

Votre quotidien



Abonnez-vous Acheter

Votre hebdomadaire



ABONNEMENTS
JOURNAUX
HORS-SÉRIES
PUBLICATIONS
...
LA BOUTIQUE



Notre
SÉLECTION
Livres
Disques
Vidéos

<https://www.humanite.fr/theatre-lhumain-robotise-est-il-homme-femme-davenir-654186>

**რუსთავი 2**
ოფიციალური გვერდი

ახალი ამბები 32 ვიდეო სპორტი გადაცემები პროგრამა ჩვენ შესახებ

ციფრული თეატრი - პროექტი 3 ევროპულ თეატრს აერთიანებს და ევროკავშირის დაფინანსებით ხორციელდება

19-05-2018 19:33 317



კოტე მარჯანიშვილის სახელობის დრამატული თეატრი ექსპერიმენტული დადგმისთვის ემზადება.

„დადგი შენი ქალაქი: ზიგმაგორა გიხმობს“ ინტერაქტიული თეატრალური წარმოდგენაა, სადაც ციფრული ტექნოლოგიების გამოყენებით მყურებელი თავგადასავლის მონაწილე ხდება.

ევროკავშირის პროექტი „თეატრი ხვდება ციფრულ ტექნოლოგიას“ 3 ევროპულ თეატრს აერთიანებს. ამ ექსპერიმენტული წარმოდგენის მონაწილე ქალაქ ნანსიში მყურებელი უკვე გახდა.

კონცეპტუალური დადგმის ნახვას და დროში მოგზაურობას ქართველი მყურებელი სექტემბერში, თეატრალური ფესტივალის ფარგლებში, შეძლებს.

**ავტორი: მარიამ შანშიაშვილი**
ნახა ავტორის სხვა რეპორტაჟები
მისწერე წერილი ჟურნალისტს

<http://rustavi2.ge/ka/news/104431>

STAGE YOUR CITY

**VOLKS
THEATER**



Eine digitale Theater-Kooperation | URAUFFÜHRUNG
mit Théâtre de la Manufacture, Nancy & Kote Marjanishvili State Drama Theatre, Tiflis im Rahmen
des European Theatre Lab: „Drama Goes Digital“ der European Theatre Convention ETC
In Zusammenarbeit mit dem Zentrum für Kunst und Medien ZKM
Gefördert von der Europäischen Union im Programm „Creative Europe“
PREMIERE 30.6., 1.7. & WEITERE TERMINE



STAGE YOUR CITY

RETTET DIE ZUKUNFT

KÜNTLERISCHER LEITER JAN LINDERS ÜBER TECHNISCHE AUFBRÜCHE IM THEATER

„Heute applaudieren wir den Robotern. In 30 Jahren applaudieren die Roboter uns“, so Peter Weibels provozierende Prophezeiung. Heute sind Roboter und Künstliche Intelligenzen Wunderwesen, die wir Menschen bestaunen, so zum Beispiel in der Ausstellung **Open Codes** im ZKM. Dort schreibt ein Roboterarm immer wieder neue, diskutierenswerte Manifeste für das digitale Zeitalter. Zwei Chatbots flirten miteinander – ganz ohne menschlichen Input. Und schon am Eingang ermittelt eine Spiegel-Installation ziemlich genau das Alter jedes Besuchers. Wird sich das Verhältnis von Menschen und Maschinen in 30 Jahren so umkehren, dass uns die Algorithmen alle Arbeit abgenommen haben und wir zur Unterhaltung der Roboter als aussterbende oder zumindest überflüssige Art in Museen und Theatern ausgestellt werden?

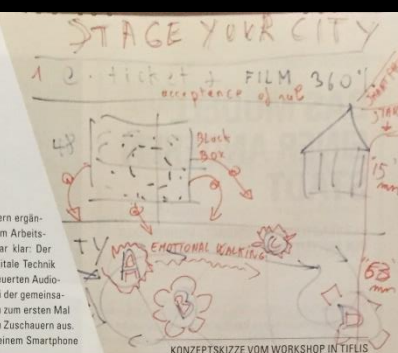


360-GRAD-DREH MIT PRESTIGE FILM KARLSRUHE

Zweifellos ist die Digitalisierung aller Lebensbereiche nicht mehr aufzuhalten. Fernsehen gibt es nur noch digital, selbstlernende Algorithmen schlagen uns in sozialen Medien neue Filme, Musikstücke, Freunde vor, die künstliche Intelligenz wird bald autonom fahrende Autos steuern. Viele Menschen berühren ihr Smartphone häufiger als ihren Partner, das Smartphone kennt sie besser: jede Vorliebe, jede Bewegung, jeden Fingerabdruck. Im Theater heißt es bislang: „Die Smartphones bitte ausschalten!“. Aber verschleißt sich Theater als reine Oase des Analogen nicht einer technischen Entwicklung, die längst eine gesellschaftliche geworden ist? Wo wäre das Theater heute, wenn die Römer gesagt hätten: keine Maschinen auf der Bühne!; die Menschen des Barock: keine Kulissen!; die Besucher von 1880: keine elektrische

Beleuchtung!; die Zuschauer der 90er Jahre: Kein Videobittel! Das Theater hat sich bisher jede Technik angeeignet und zur Palette seiner Ausdrucksmittel hinzugefügt. Wie lassen sich also digitale Verfahren künstlerisch nutzen?

soll das Analoge also nicht ersetzen, sondern ergänzen, mit ihm zusammen spielen. Nach einem Arbeitsbesuch im ars electronica center Linz war klar: Der Abend sollte nicht nur auf eine einzige digitale Technik setzen, sondern Chatbots, durch GPS gesteuerten Audio-walk und Augmented Reality verbinden. Bei der gemeinsamen Konferenz im ZKM probierte das Team zum ersten Mal 360-Grad-Videos für eine große Gruppe von Zuschauern aus. Wer von ihnen hat sowas schon mal mit seinem Smartphone



KONZEPTSKIZZE VOM WORKSHOP INTIFILIS



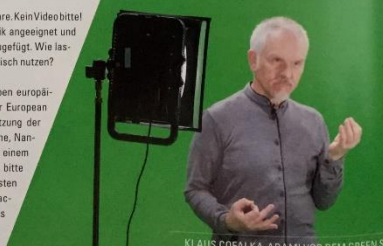
FILMDREH IM ZKM, KARLSRUHE

getestet? In Tiflis wurde die Story entwickelt: In 30 Jahren wird die Welt von einem Algorithmus namens Zigmagora beherrscht. Die Welt funktioniert perfekt, aber ohne Gefühl. Vier Experten reisen in die Gegenwart der Zuschauer und fordern sie auf, die Zukunft zu retten, ihr die Menschlichkeit zu erhalten. Auf einem Gang durch die Stadt kommen sie in vier Dilemma-Situationen, die sie gemeinsam lösen. Zurück im Theater wartet Zigmagora auf sie...

Aktuelle Informationen zu **Stage Your City**:
www.zigmagora.eu

Informationen zu **Drama goes digital**:
www.europantheatrelab.eu

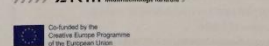
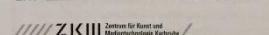
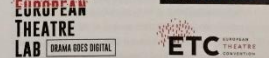
Um Antworten zu erproben, haben sieben europäische Theater, Partner im Netzwerk der European Theatre Convention ETC, mit Unterstützung der EU ein Theaterlabor gegründet. Karlsruhe, Nancy und Tiflis in Georgien arbeiten an einem Abend mit dem Motto: Smartphones bitte mitbringen und einschalten! Beim ersten Arbeitstreffen am Théâtre de la Manufacture entwickelte das Team die Idee eines Stadtrundgangs, der vom virtuellen zum realen Schauspieler führt. Das Digitale



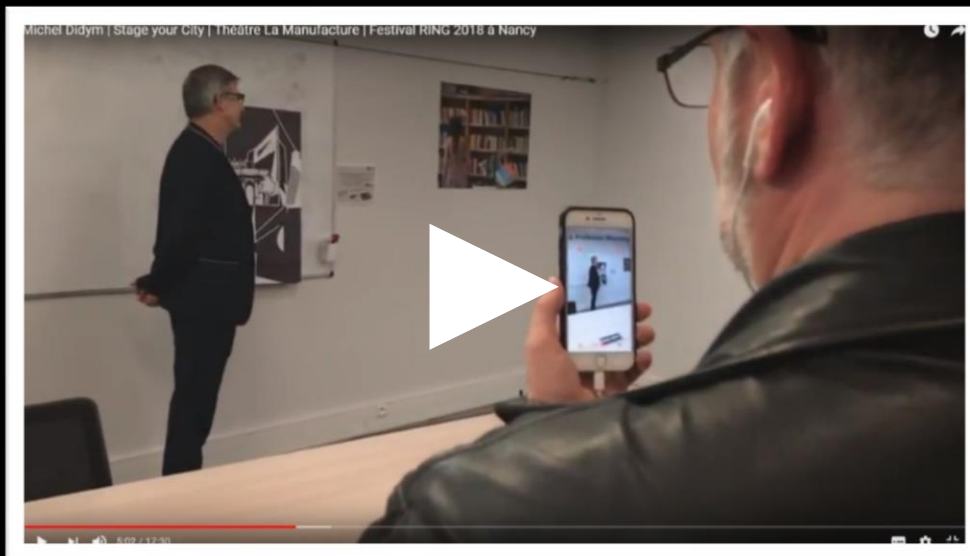
KLAUS COFALKA-ADAMI VOR DEM GREEN SC

STAGE YOUR CITY
Eine digitale Theater-Kooperation mit Théâtre de la Manufacture, Nancy & Kote Marjanishvili State Drama Theatre, Tiflis im Rahmen des European Theatre Lab: „Drama Goes Digital“ der European Theatre Convention ETC | URAUFFÜHRUNG
In Zusammenarbeit mit dem ZKM | Zentrum für Kunst und Medien
Gefördert von der Europäischen Union im Programm „Creative Europe“

KÜNTLERISCHE LEITUNG Ekaterina Mazmishvili, Michel Didym, Jan Linders, R. Michel Didym, T. Marie Dlasser, Lasha Bugadze, Konstantin Küspert, Frédéric Sonntag
PRODUKTIONS- & APP-DESIGN, SZENOGRAPHIE & MEDIEN Chris Ziegler
KÜNTLERISCHE BERATUNG Bernd Lintermann, Jan Gerigk, D. Nutsa Burjanadze, Sarah Stühnenberg, Bruno Cohen
PROGRAMMIERUNG Givi Sertania
PRODUKTIONSLEITUNG Maren Dey, Teresa Plaud
Premiere 30.6. STUDIO & weitere Termine



SzenikEU, 22 May 2018



https://www.youtube.com/watch?v=fZZwmfkl_uo

CDN La Manufacture, 27 June 2018



<https://youtu.be/jGjn8uRQwW0>

29 May 2018 [View this email in your browser](#)



Press release

Pearle* members call for a strong future cultural budget of the EU, allowing live performance organisations to apply for meaningful funding

(Tallinn/Brussels 29 May) On 25 and 26 May 2018 Pearle* members from across Europe met for their 55th General Assembly in Tallinn.

A few days after the Commission's publication of the New Agenda for Culture, they had an exchange on the place of culture in the proposed future budget of the EU, in particular the Creative Europe programme. Géza Kovács, President of Pearle said:

"It is of high importance that Creative Europe was kept as a stand-alone programme, and we urge Member States and the Commission to organise it in a way that allows the sector as a whole to equally apply for meaningful funding at EU level."

Referring to the just published New Agenda for Culture, Anita Debaere, Director of Pearle added: "We welcome that the New Agenda for Culture underlines the importance of artist mobility and in particular to encourage Member States to find solutions to administrative burdens such as in the case of artist taxation."

Related to the conference, a number of workshops, seminars and academies were organised in the context of **Behind the Stage**. This project, led by Pearle, aims at empowering the role and capacity of employers' associations and strengthening social dialogue in the European live performance sector. It is supported by the European Commission. The capacity building meeting was the first out of four meetings planned to take place in 2018 and 2019.

Employment issues such as negotiation with third parties, gender equality, skills shortages and other topics were discussed with different experts, highlighting practical cases and best practices in the European live performance sector.

In workshops organised in the framework of the European EFA RISE project and the ETC Digital Theatre Lab, Pearle* members discussed different ways of including new technologies and sciences into live performances and investigated the setting up of digital archives.

In workshops organised in the framework of the European EFA RISE project and the ETC Digital Theatre Lab, Pearle* members discussed different ways of including new technologies and sciences into live performances and investigated the setting up of digital archives.

At the conference in Tallinn, the Association of Dutch Music Venues and Festivals VNPF, active in the field of pop music in the Netherlands, was approved as Pearle member.

The meeting was hosted by EETEAL, the Estonian association of live performance organisations.

Ends

Note to editors:

Pearle*- Live Performance Europe is a European federation representing through its members more than 10,000 theatres, theatre production companies, orchestras and music ensembles, opera houses, ballet and dance companies, festivals, concert halls, venues and other organisations within the performing arts and music sector across Europe. The aim of this non-profit making organisation is the establishing of a stable environment by supporting sustainability and promotion of music and performing arts across Europe.

Contact details:

Anita Debaere
Director
anita@pearle.eu

Silke Lalvani
EU policy adviser
silke@pearle.eu

Camilla Colombo
Membership and Communication Officer
camilla@pearle.eu

Saintelettesquare 19/6
1000 Brussels
Phone : +32-2-203.62.96
www.pearle.eu

Copyright © 2017 Pearle*, All rights reserved.

[unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)

Pokemon-Go in der Welt von „Brazil“

Digitale Theater-Kooperation „Stage Your City“ mit dem Badischen Staatstheater in Karlsruhe

Die Szenerie hat etwas von einer düster-satirischen Kinovision à la „Blade Runner“ oder „Brazil“: Ein Restaurantgast lässt sich von einem Kellner die Speisekarte erklären, auf der traditionelle, experimentelle, exotische und heimische Gerichte angeboten werden. Es geht aber nicht um Speisen, sondern um Liebe. Und als der Gast sich für das heimische Gericht entscheidet, bekommt er einen Dialog mit einer virtuellen Geliebten serviert, die er zum ersten Mal sieht und die darüber klagt, warum er ihrer Liebe nicht traue, und ihm mitteilt, dass sie ein Kind von ihm erwarte.

Spielen soll die Szene im Jahr 2052 in einer Gesellschaft, die dank eines allwissenden Algorithmus namens Zigmagora ein sicheres Leben ohne lästige Entscheidungen führt, aber auch verlernt hat, was Emotionen sind. Doch weil sich Liebe als unabdingbar für das Überleben der menschlichen Spezies erwiesen hat, muss sie virtuell neu geübt werden.

Die Szene entstammt der internationalen Digitaltheater-Koproduktion „Stage Your City“, an deren Entwicklung das Badische Staatstheater und das ZKM in Karlsruhe beteiligt waren und die nun auch in Karlsruhe präsentiert wird. In gewisser Weise ist sie selbst eine virtuelle Übung: Das Besondere an der Restaurant-Szene ist nämlich, dass der Restaurantgast (Klaus Cofalka-Adami) real im Raum zu sehen ist, die virtuelle Geliebte (Natuka Kakhidze) hingegen nur auf den Smartphones der Zuschauer. Denn „Stage Your City“ findet zu weiten Teilen auf diesen mittlerweile omnipräsenten Geräten statt. Als Besucher erhält man vom Theater einen Download-Link für die App, die man auf dem eigenen Gerät installiert.

Auftakt und Schluss der gut zweistündigen Produktion finden in einem klassischen Theaterraum statt, im Studio des Staatstheaters. Dazwischen wandert man in kleinen Grüppchen durch die Stadt und erlebt diese aus neuen Perspektiven – etwa in einer Arztpraxis, in dem ein virtuell auftretender Forscher (ebenfalls Cofalka-Adami) die Möglichkeit anpreist, das menschliche Bewusstsein digitalisieren zu lassen; oder auf einem Parkdeck, wo ein real auftretender Ausgestoßener (Jonathan Bruckmeier) vom Kontrollterror durch den Algorithmus Zigmagora berichtet.

In theatraler Hinsicht ist „Stage Your City“ eine Mischung aus Stadtinszenierung, Audio-Walk und Pokemon-Go mit integrierter Medienkritik: Für die Teilnahme muss man der App all jene Zugriffsrechte einräumen, vor denen die Story zugleich warnt. Letzteres knüpft an bekannte Dystopien an: Um beispielsweise den Wert eines kollektiven Gedächtnisses zu beschwören, wird ein Satz von Walter Benjamin in Worthäppchen auf die Besucher aufgeteilt und am Schluss zusammengesetzt. Diese etwas niederschwellig wirkende Spielerei verweist auf „Fahrenheit 451“ von Ray Bradbury, wo Widerständler den Inhalt von verbrannten Büchern per Gedächtnis weitergeben – was insofern interessant ist, als dieser Stoff mittlerweile wohl selbst eher in Gedächtnissen präsent ist als in Bücherregalen.

Wer aufgrund der immensen Liste der Beteiligten an „Stage Your City“, die zu lang ist, um sie hier aufzuführen, eine besonders spektakuläre Produktion erwartet, könnte enttäuscht werden: Die Innovationskraft dieses Projekts liegt nicht zuletzt in der Struktur einer Kooperation zahlreicher Partner mit unterschiedlichen Fachkompetenzen sowie in der Erweiterung des individuellen Smartphones zum Gerät eines kollektiven Erlebnisses. Und es gibt darüber hinaus einen Einblick, wie das theatrale Durchspielen von Szenarien zur Diskussion über das digitale Zeitalter beitragen kann.

Andreas Jüttner



Wenn die smarte Welt übernimmt

Digitales Theaterprojekt "Stage Your City" am Badischen Staatstheater Karlsruhe

Von Christiane Lenhardt

Der Science-Fiction-Klassiker "1984" von George Orwell lässt grüßen: Im Badischen Staatstheater Karlsruhe rückt die düstere Vision vom Überwachungsstaat im neuen experimentellen Theater-Projekt "Stage Your City" beklemmend nahe. Mittels smarter App und VR-Brille ist die digitale Welt in die gute alte, analoge Theaterwerkstatt des Studiobetriebs eingezogen, aber nicht als moderne Spielerei, sondern mit beklemmender Botschaft, die auf diesem Weg eindringlich vermittelt werden kann.

Die Gefahr steckt im Lieblingsspielzeug des modernen Menschen, im Handy. Mit Smartphone in Händen und Kopfhörer auf den Ohren wandern die Zuschauergruppen bei der navigierten Audioführung an "geheime" Anlaufstellen im Staatstheater und in der Karlsruher Innenstadt und erspüren, wie es sein könnte, wenn die Zukunft streng kontrolliert, der Weg per App genau vorgegeben ist. Die fordert zur Interaktion auf und lässt, ausgelöst von einem als Grafik getarnten Code, einen Schauspieler im Raum erscheinen.

Orwells "Big Brother" wirkt wie der kleine Bruder - angesichts dieses dramatischen Zukunftsentwurfs eines nur noch von Künstlicher Intelligenz gesteuerten Staates Zigmagora anno 2052, wo die menschliche Aktivität ruhiggestellt ist, die Emotionen verloren gegangen sind und alle total kontrolliert werden: Wer zu wenig arbeitet, wird über eine App aufgefordert, effizienter zu sein, die vorgeschriebenen Wege zu gehen und nicht zu viel Urlaub zu machen. Wer vom Weg abweicht und aufsässig wird, dem wird das zentrale Nervensystem gesprengt, damit er nur noch dahinvegetieren kann.

Die Menschen haben ihre Kontrolle aus Bequemlichkeit selbst abgegeben, haben sich Zigmagora selbst gewählt - und sind unter das Joch der "algorithmischen Vernunft" gekrochen. Sie sollte eigentlich für ein angenehmes und sicheres Leben ohne lästige Entscheidungen sorgen. Alles ist automatisiert und läuft wie am Schnürchen, doch den Bewohnern sind die Gefühle abhanden gekommen und noch viel mehr -die Freiheit.

Wie Freiheitskämpfer sehen sie nicht gerade aus, die vier verummten Expertinnen von Zigmagora, die nicht erkannt werden sollen, und die die Karlsruher Zuschauer bitten, ganz aktiv interaktiv zu werden, um die Menschheit zu retten. Geführt von der App Zigmagora auf dem mitgebrachten Smartphone - notfalls auch mit einem vom Staatstheater zur Verfügung gestellten - wird das Publikum animiert, den falsch laufenden Algorithmus und das kollektive Gedächtnis neu zu bespielen, um ihm eine menschenwürdige Richtung zu geben: mit Szenen über Liebe, Gesundheit, Identitäten, Liebessongs und den unvermeidbaren Selfies.

Das scheint ein eher harmloses Unterfangen zu sein, angesichts der jetzt schon unkontrollierbar gewordenen Datenkrake, die unser Leben vernetzt. Doch die neue aufwendig hergestellte Theater-Kooperation des Badischen Staatstheaters mit Bühnen in Nancy, Tiflis und Oslo ist zumindest ein interessanter erster Schritt, um neue digitale Techniken fürs Theater durchzuspielen. Bei der Premiere in Karlsruhe, an der auch das ZKM beteiligt ist, hat die Vernetzung von rund 48 Zuschauern schon recht gut geklappt. Eine letzte Aufführung gibt es am 15. Juli im Studio des Staatstheaters.

www.badisches-tagblatt.de/netcontentmedia/out/bilderEPAPER201807/epaper_detail_20180704_d2554bbc-8f2a-4c54-a61a-c8fa2a70b32a_onlineBild.jpg

Peer Gynt

20 April 2018 – Premiere in Zagreb, Croatian National Theatre

PREMIJERA U ZAGREBAČKOM HNK

Pogledajte fotke s proba 'Peer Gynta' koji postaje digitalan!

Autor: M.P. • Zadrži umjena 11.04.2018 13:44 • Objavljeno 11.04.2018 u 13:44

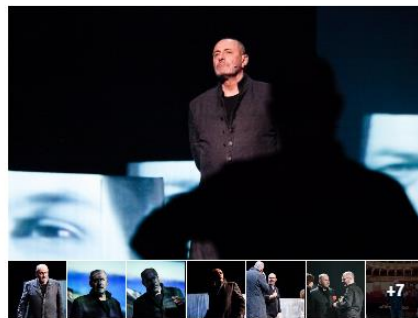


Alma Prica, Siniša Popović i Erik Ulfvby

Izvor: Licencirane fotografije / Autor: Marko Dragojević

U Hrvatskom narodnom kazalištu intenzivirale su se probe 'Peer Gynta' Henrika Ibsena u režiji Norvežanina Erika Ulfvbya, a kako najavljuju iz kazališta, drama postaje digitalna, koristeći inovativnu audio-tehnologiju koju će razvijati u suradnji sa stručnjacima iz područja elektroakustike. Premijera je 20. travnja, tjedan prije norveške premijere Krležinog 'Kraljeva' što u Det Norske Theatre u Oslu režira Ivica Buljan, a sve u sklopu koprodukcije tih dvaju kazališnih kuća naslovljene 'Učini udaljenost nepostojećom'

U sklopu EU projekta European Theatre Lab koji financira Europska komisija i programa Kreativna Europa 2014.-2020., zagrebački HNK je u suradnji s partnerima iz Det Norske Theatrea, nacionalnoga kazališta iz Osla, osmislio koprodukcijski projekt Učini udaljenost nepostojećom. Projekt će rezultirati postavljanjem dvaju nacionalnih modernističkih klasika dramske književnosti, Peera Gynta Henrika Ibsena u režiji Erika Ulfvbya u zagrebačkome HNK i Kraljeva Miroslava Križića u režiji Ivica Buljana u Det Norske Theatreu u Oslu.



Proba Peer Gynta u HNK

Izvor: Licencirane fotografije / Autor: Marko Dragojević

Prema najavi HNK, redatelj Erik Ulfvby temelji ovu verziju Peera Gynta na susretu između Peera (Siniša Popović) i Ljevača pucadi (Alma Prica). Na Peerovo pitanje 'Koja je svrha svega?' dobiva odgovor da to treba naslutiti. Oni koji nisu kadri naslutiti osuđeni su postati đavolov lak plijen. S jednom nogom iznad ponora, Peer mora baciti svjetlo na vlastiti život i djela. U predstavi, uz spomenutog Popovića i Pricu, sudjeluju Ksenija Marinković, Lana Barić, Luka Dragič, Nikša Kušelj, Silvio Vovk, Filip Vidović, Nina Violić, Slavko Juraga, Vanja Matujec, Ivana Boban, Ivan Colarić i Luca Anić.

Dramaturzi predstave Peer Gynt su Carl Morten Amundsen i Sanja Ivić, scenografiju potpisuje Arne Nast, kostimografiju Ingrid Nylander, a skladatelj je Mitja Vrhovnik Smrekar.

NOĆ KNJIGE
Boris Jokić i Mate Škugor odabrat će koje knjige i pjesme poslati u svemir

FILM AGAPE
Veliko priznanje za Gorana Bogdana

23. TRAVNJA
Noć knjige u rekordna 284 grada, a počinje lansiranjem rakete od knjiga

NOVA KNJIGA
Profil objavio treći roman iz ciklusa 'Genijalna prijateljica' Elene Ferrante

PO 13 TISUĆA KUNA
Ministarstvo kulture daje stimulacije autorima najboljih knjiga objavljenih prošle godine

REŽISA IANA LEA LENE
HNK Mostar gostuje u Zagrebu s 'Predstavom Hamleta u selu Mrduša Donja'

Večernji list www.vecernji.hr

'Krijumčaru smo platili da nas prebaci do Gline'

Masakr djece u Brodu: Gđa. su ih raketama i 'krmačama'...

Da je VAR, ne bi bio darimar! Bayern i Roma bili bi u finalu

Obračun ispred škole u Beču: Hrvat (16) ubo tinejdžera (14)

Pregled tjedna bez spama i reklama

Prijavi se na naš newsletter i u svoj inbox primaj tjedni pregled najvažnijih vijesti!

[PRIJAVI SE NA NEWSLETTER >](#)

<https://www.tportal.hr/kultura/clanak/pogledajte-fotke-s-proba-peer-gynta-koji-postaje-digitalan-foto-20180411>

Hrvatsko narodno kazalište priprema novu dramsku predstavu 'Peer Gynt'

vrijeme: 20.04.2018.

mjesto: Zagreb; HNK Zagreb, Trg Republike Hrvatske 15

url: <http://www.hnk.hr/>

U sklopu EU projekta European Theatre Lab koji financira Europska komisija i programa Kreativna Europa 2014. -2020., zagrebački HNK je u suradnji s partnerima iz Det Norske Theatra, nacionalnoga kazališta iz Osla, osmislio koprodukcijski projekt 'Učini udaljenost nepostojećom'.

Projekt će rezultirati postavljanjem dvaju nacionalnih modernističkih klasika dramske književnosti, 'Peera Gynta' Henrika Ibsena u režiji Erika Ulfssbya u zagrebačkome HNK i 'Kraljeva' Miroslava Krležu u režiji Ivice Buljana u Det Norske Theatru u Oslu.

Premijera **predstave** 'Peer Gynt' bit će 20. travnja 2018. u HNK u Zagrebu, a 'Kraljeva' 27. travnja 2018. u Oslu.

Redatelj Erik Ulfssby temelji ovu verziju Peera Gynta na susretu između Peera i Ljevača pucadi. Na Peerovo pitanje „Koja je svrha svega?“ dobiva odgovor da to treba naslutiti. Oni koji nisu kadri naslutiti osuđeni su postati đavolov lak plijen. S jednom nogom iznad ponora, Peer mora baciti svjetlo na vlastiti život i djela.

Dramaturzi predstave Peer Gynt su Carl Morten Amundsen i Sanja Ivić, scenografiju potpisuje Arne Nøst, kostimografiju Ingrid Nylander, a skladatelj je Mitja Vrhovnik Smrekar.

Peer Gynt bliži se kraju životnoga puta. Umoran je, zasićen i istrošen. Život mu je bio obilježen mnoštvom uspona i još više padova. Bio je bogataš i skitao se po svijetu. Upoznao je ljude i razna bića, vodio je egocentričan, buran i uzbudljiv život.

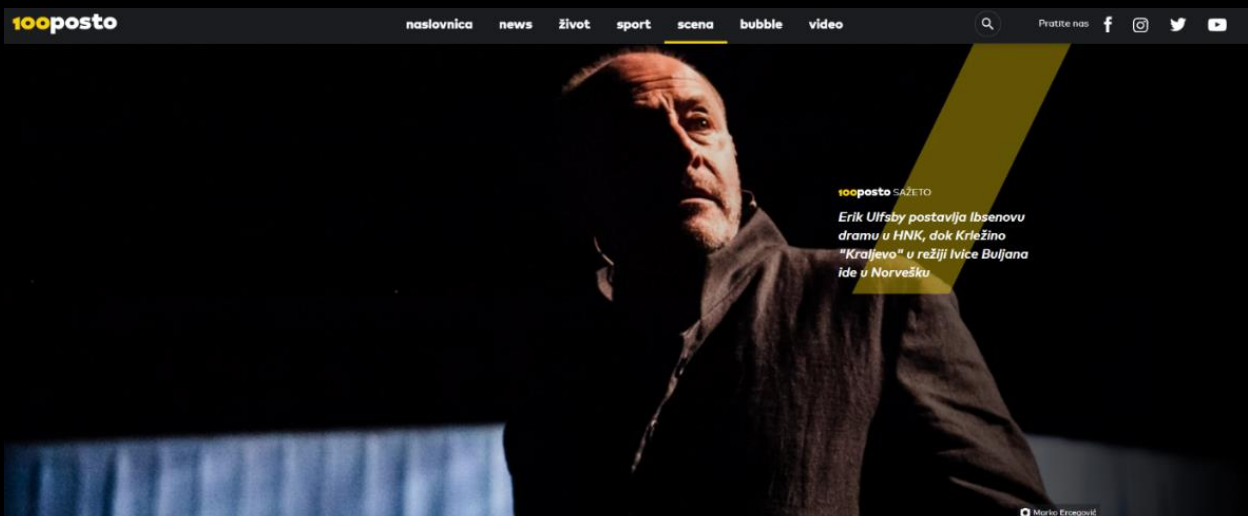
Peer je htio pobjeći – iz Norveške, ali prije svega od sebe. Želio je sebe stvoriti iznova, razviti se, obogatiti se; htio je trošiti i uživati. No sada se pred kraj života vraća kući opterećen bremenom doživljenih iskustava. Sad je čas da položi račune za svoj život. Tko je on zapravo? I hoće li sačuvati život nakon susreta s Ljevačem pucadi?

U ovoj izvedbi Ibsenova glasovita djela Siniša Popović utjelovljuje lik staroga Peera. To je Peer koji se osvrće na proživljeno u trenucima kada se njegov život konačno bliži kraju. Publiku će ponijeti bujica uspomena iz tamne odaje Peerovih sjećanja. Različite uspomene redaju se jedna za drugom u dugačkome nizu. Doima se kao da Peer lista amo-tamo po vlastitu fotoalbumu u kojem se odvija i evocira cijeli njegov život. U njegovim uspomnama nalaze se priče, susreti i ispovijesti, a sve glumi ansambl od 14-ero glumaca.

U predstavi glume: Siniša Popović, Ksenija Marinković, Lana Barić, Luka Dragić, Nikša Kušelj, Alma Prica, Silvio Vovk, Filip Vidović, Nina Vilić, Slavko Juraga, Vanja Matujec, Ivana Boban, Ivan Colarić i Luca Anić.

(R.P.B., 11.04.2018)

<http://www.culturenet.hr/default.aspx?id=81810>



KULTURNA SURADNJA / 'Peer Gynt' u režiji norveškog redatelja premijerno u zagrebačkom HNK, Krleža se postavlja u Oslu

100posto
facebook / twitter / instagram

11.04.2018. 12:00



U sklopu EU projekta **European Theatre Lab** koji financira Europska komisija i programa **Kreativna Europa 2014.-2020.**, zagrebački HNK je u suradnji s partnerima iz **Det Norske Theatrea**, nacionalnoga kazališta iz Osla, osmislio koprodukcijski projekt **Užini udaljenost nepostojećom**. Projekt će rezultirati postavljanjem dvaju nacionalnih modernističkih klasika dramske književnosti, **"Peera Gynta"** Henrika Ibsena u režiji **Erika Ulfssbya** u zagrebačkome HNK i **"Kraljeva"** Miroslava Krleže u režiji **Ivice Buljana** u Det Norske Theatreu u Oslu.

Premijera predstave "Peer Gynt" bit će 20. travnja 2018. u HNK u Zagrebu, a "Kraljeva" 27. travnja 2018. u Oslu.

Redatelj Erik Ulfssby temelji ovu verziju Peera Gynta na susretu između Peera i Ljevača pucadi. Na Peerovo pitanje "Koja je svrha svega?" dobiva odgovor da to treba naslutiti. Oni koji nisu kadri naslutiti osuđeni su postati đavolov lak plijen. S jednom nogom iznad ponora, Peer mora baciti svjetlo na vlastiti život i djela.

Dramaturzi predstave Peer Gynt su **Carl Morten Amundsen** i **Sanja Ivić**, scenografiju potpisuje **Arne Næst**, kostimografiju **Ingrid Nylander**, a skladatelj je **Mitja Vrhovnik Smrekar**.

Peer Gynt bliži se kraju životnoga puta. Umoran je, zasićen i istrošen. Život mu je bio obilježen mnoštvom uspona i još više padova. Bio je bogataš i skitao se po svijetu. Upoznao je ljude i razna bića, vodio je egocentričan, buran i uzbudljiv život.



Peer je htio pobjeći – iz Norveške, ali prije svega od sebe. Želio je sebe stvoriti iznova, razviti se, obogatiti se; htio je trošiti i uživati. No sada se pred kraj života vraća kući opterećen bremenom doživljenih iskustava. Sad je čas da položi račune za svoj život. Tko je on zapravo? I hoće li sačuvati život nakon susreta s Ljevačem pucadi?

O ovoj izvedbi rusenova glazovita djela Siniša Popović govori je lik staroga Peera. To je Peer koji se osvrće na proživljeno u trenucima kada se njegov život konačno bliži kraju. Publiku će ponijeti bujica uspomena iz tamne odaje Peerovih sjećanja. Razlišite uspomene redaju se jedna za drugom u dugačkom nizu. Doima se kao da Peer lista amo-tamo po vlastitu fotoalbumu u kojem se odvija i evocira cijeli njegov život. U njegovim uspomenama nalaze se priče, susreti i ispovijesti, a sve glumi ansambl 14 glumaca.



U predstavi glume: Siniša Popović, Ksenija Marinković, Lana Barić, Luka Dragić, Nikša Kušelj, Alma Prica, Silvio Vovk, Filip Vidović, Nina Viočić, Slavko Juraga, Vanja Matujec, Ivana Boban, Ivan Colarić i Luca Anić.

<https://100posto.hr/scena/peer-gynt-u-reziji-norveskog-redatelja-premijerno-u-zagrebackom-hnk-krleza-se-postavlja-u-oslu>

Nova dramska predstava Peer Gynt u HNK

By redakcija On 11 tra., 2018 At 10:36 AM | Categorized As Kazalište, Kultura | With 0 Comments

Zagreb...

Hrvatsko narodno kazalište priprema novu dramsku predstavu Peer Gynt



U sklopu EU projekta European Theatre Lab koji financira Europska komisija i programa Kreativna Europa 2014. -2020., zagrebački HNK je u suradnji s partnerima iz Det Norske Theatrea, nacionalnoga kazališta iz Osla, osmislio koprodukcijski projekt **Učini udaljenost nepostojećom**. Projekt će rezultirati postavljanjem dvaju nacionalnih modernističkih klasika dramske književnosti, **Peera Gynta** Henrika Ibsena u režiji Erika

Ulfssbya u zagrebačkome HNK i **Kraljeva** Miroslava Krležu u režiji Ivice Buljana u Det Norske Theatreu u Oslu.

Premijera predstave Peer Gynt bit će 20. travnja 2018. u HNK u Zagrebu, a Kraljeva 27. travnja 2018. u Oslu.

Redatelj Erik Ulfssby temelji ovu verziju Peera Gynta na susretu između Peera i Ljevača pucadi. Na Peerovo pitanje 'Koja je svrha svega?' dobiva odgovor da to treba naslutiti. Oni koji nisu kadri naslutiti osuđeni su postati đavolov lak plijen. S jednom nogom iznad ponora, Peer mora baciti svjetlo na vlastiti život i djela.

Dramaturzi predstave Peer Gynt su Carl Morten Amundsen i Sanja Ivić, scenografiju potpisuje Arne Nøst, kostimografiju Ingrid Nylander, a skladatelj je Mitja Vrhovnik Smrekar.

Peer Gynt bliži se kraju životnoga puta. Umoran je, zasićen i istrošen. Život mu je bio obilježen mnoštvom uspona i još više padova. Bio je bogataš i skitao se po svijetu. Upoznao je ljude i razna bića, vodio je egocentričan, buran i uzbuđljiv život.

Peer je htio pobjeći – iz Norveške, ali prije svega od sebe. Želio je sebe stvoriti iznova, razviti se, obogatiti se; htio je trošiti i uživati.

No sada se pred kraj života vraća kući opterećen bremenom doživljenih iskustava. Sad je čas da položi račune za svoj život. Tko je on zapravo? I hoće li sačuvati život nakon susreta s Ljevačem pucadi?



U ovoj izvedbi Ibsenova glasovita djela **Siniša Popović** utjelovljuje lik staroga Peera. To je Peer koji se osvrće na proživljeno u trenucima kada se njegov život konačno bliži kraju. Publiku će ponijeti bujica uspomena iz tamne odaje Peerovih sjećanja. Različite uspomene redaju se jedna za drugom u dugačkome nizu. Doima se kao da Peer lista amo-tamo po vlastitu fotoalbumu u kojem se odvija i evocira cijeli njegov život. U njegovim uspomenama nalaze se priče,

susreti i ispovijesti, a sve glumi ansambl od 14-ero glumaca.

U predstavi glume: Siniša Popović, Ksenija Marinković, Lana Barić, Luka Dragić, Nikša Kušelj, Alma Prica, Silvio Vovk, Filip Vidović, Nina Violić, Slavko Juraga, Vanja Matujeć, Ivana Boban, Ivan Colarić i Luca Anić.

<https://www.scena.hr/kultura/peer-gynt-u-hnk-zagreb/>

TEATAR.HR

VJESTI

PREDSTAVE

KALENDAR

MAGAZIN

SHOP

TNP

LOGIN

TRAŽI...



Peer Gynt (HNK Zagreb)

premijera: 20.4. 2018.

produkcija: HNK Zagreb

vista: drama

naziv izvornika: Peer Gynt

★★★★★

INFO

Ibsenova kanonska petočinka filozofska je, a istovremeno i i univerzalna drama o strahu od smrti. Naslovnu ulogu u zagrebačkoj produkciji igra Siniša Popović. Režira Erik Ulfsby.

Norveški dramatičar **Henrik Ibsen** napisao je dramu **Peer Gynt** 1867.godine, a iste godine, 24.veljače, praižvedena je u Kristianiji (današnjem Oslu) uz glazbu koju je skladao **Edvard Grieg**.

U drami 'Peer Gynt' glavni junak je Peer, sin nekada bogatog i uglednog trgovca Jona Gynta koji je postao pijanac, izgubio sav svoj novac i ostavio Peera i njegovu majku da žive u siromaštvu. Peer želi nadoknati ono što mu je otac propio, a sam se gubi u besposličarenju i sanjarenju. Sudjeluje u tući i otmici mlade Ingrid Hægstad na dan njezinoga vjenčanja te je za kaznu izgnan u kolibu u šumi. U šumu dolazi Solveig, žena u koju se zaljubio, no Peer je napušta i odlazi na putovanja. Putuje mnogo godina i bavi se različitim zanimanjima: poduzetnik je na obalama Maroka, luta pustinjom, postaje glavni beduin i prorok, zavodi Anitru, beduinsku kći, završava kao gost ludnice u Kairu gdje je pozdravljen kao vladar. Kao star čovjek na putu kući doživljava brodolom. Na brodu je upoznao i Nepoznatog putnika koji želi iskoristiti njegov leš kako bi saznao gdje je mjesto otkud potječu svi snovi. Peer se vraća kući i na aukciji prodaje stvari sa svojih putovanja te susreće izrađivača gumba koji tvrdi da Peerova duša mora biti otopljena zajedno s ostalom robom s greškom, osim ako mu ne objasni kada i gdje u životu se Peer nije pretvarao nego bio vjeran samom sebi. Peer u velikom očaju i strahu od pakla dolazi do Solveig, koji je ga čeka otkad ju je napustio. Ona mu kaže da je on za nju oduvijek bio u njoj kao vjera, nada i ljubav.

U sezoni 2017/2018 *Gynta* u HNK Zagreb postavlja **Erik Ulfsby**, a sve u sklopu EU projekta European Theatre Lab koji financira Europska komisija i programa *Kreativna Europa 2014. -2020*. Naime, hrvatski je središnji nacionalni teatar u suradnji s partnerima iz Det Norske Theatra, nacionalnoga kazališta iz Osla, osmislio koprodukcijski projekt *Učini udaljenost nepostojećom*. Projekt će osim zagrebačkom premijerom rezultirati i inscenacijom *Kraljeva Miroslava Krležu* u režiji **Ivice Buljana** u Det Norske Theatru u Oslu.

OD ISTIH PRODUCENATA

Turandot (HNK Zagreb)



Elizabeta Austrijska – Sissi

Kralj Lear (HNK Zagreb)



Ukleti Holander (HNK Zagreb)



Ispravci ritma



DNEVNI NEWSLETTER

Email*

ŽELIM

PRATITE NAS I NA...

f

t

g+

i

p

r

<https://www.teatar.hr/217668/peer-gynt-hnk-zagreb/>


[studentski.hr](#)

[POSLOVI](#)
[OGLASNIK](#)
[SKRIPTI](#)
[UDRUGE](#)
[PROJEKTI](#)
[INSTITUCIJE](#)
[PRIJAVA](#)

PREMIJERA U HNK-U ZAGREB

Na kraju životnog puta Peer Gynt spaja Oslo i Zagreb

OZNAKE:
[HNK ZAGREB](#)
[PREDSTAVE](#)
[PREMIJERA](#)
[NORVEŠKA](#)



Umornog, zasićenog i istrošenog Peera Gynta zagrebačka će publika vidjeti u Hrvatskom narodnom kazalištu 20. travnja.

U sklopu EU projekta *European Theatre Lab* koji financira Europska komisija kroz program *Kreativna Europa 2014-2020* zagrebački HNK, u suradnji s partnerima iz Det Norske Theatrea, nacionalnoga kazališta iz Osla, osmislio je koprodukcijski projekt *Učini udaljenost nepostojećom*.

Projekt će rezultirati postavljanjem dvaju nacionalnih modernističkih klasika dramske književnosti – *Peera Gynta* Henrika Ibsena u režiji Erika Ulfssbya u zagrebačkome HNK i *Kraljeva* Miroslava Krležu u režiji Ivice Buljana u Det Norske Theatreu u Oslu. Zagrebačka premijera održat će se 20. travnja 2018, a ona u Oslu zakazana je za 27. travnja.

Redatelj Erik Ulfssby temelji ovu verziju *Peera Gynta* na susretu između Peera i Ljevača pucadi. Na Peerovo pitanje *Koja je svrha svega?* dobiva odgovor da to treba naslutiti. Oni koji nisu kadri naslutiti, osuđeni su postati đavolov lak plijen. S jednom nogom iznad ponora, protagonist mora baciti svjetlo na vlastiti život i djela.

Bliži se kraju životnoga puta. Umoran je, zasićen i istrošen. Život mu je bio obilježen mnoštvom uspona i još više padova. Bio je bogataš i skitao se po svijetu. Upoznao je ljude i razna bića, vodio je egocentričan, buran i uzbudljiv život. Htio je pobjeći – iz Norveške, ali prije svega od sebe. Želio je sebe stvoriti iznova, razviti se, obogatiti se; htio je trošiti i uživati. No sada se pred kraj života vraća kući opterećen bremenom doživljenih iskustava. Sad je čas da položi račune za svoj život. **Tko je on zapravo?** I hoće li sačuvati život nakon susreta s Ljevačem pucadi?

Dramaturzi su predstave Carl Morten Amundsen i Sanja Ivić, scenografiju potpisuje Arne Nøst, kostimografiju Ingrid Nylander, a skladatelj je Mitja Vrhovnik Smrekar. U predstavi glume: **Siniša Popović**, Ksenija Marinković, Lana Barić, Luka Dragić, Nikša Kušelj, Alma Prica, Silvio Vovk, Filip Vidović, Nina Viočić, Slavko Juraga, Vanja Matujec, Ivana Boban, Ivan Colarić i Luca Anić.

NAJČITANIJE NA STUDENTSKI.HR

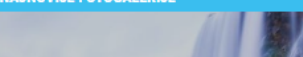
- „Teško je s papirom Ekonomskog fakulteta ako nisi spreman dati ono nešto dodatno od sebe tijekom studiranja“
- Studenti suočeni s nizom avantura u Europi; za uspjeh u Amsterdamu trebaju lajkove
- Ako nisi studirao u Zagrebu, kao da nisi ni studirao
- Seksualne (i ostale) navike susjeda
- Uplovljavanje u poduzetničke vode u studentskim danima
- I Grdović bi bio posramljen pored erasmusovaca
- FOTO: Povijesni koncert Siniše Vuće u vlaku
- Što nam donosi ograničavanje našeg najvrjednijeg resursa?


PRIJAVA
STUDENTSKI.HR

☐ Zapamti moju prijavu

[Zaboravili ste lozinku?](#)

[REGISTRACIJA](#)
[PRIJAVI SE →](#)


PRETRAGA
ČLANAKA
 NAJNOVIJE FOTOGALERIJE


<http://studentski.hr/vijesti/kultura/na-kraju-zivotnog-puta-peer-gynt-spaja-oslo-i-zagreb>



Siniša Popović, prvak drame HNK u Zagrebu, igra glavnu ulogu u predstavi 'Peer Gynt'. Glumac pojašnjava zašto misli da bismo danas svi mogli imati disfunkcionalnu obitelj poput Peerove i prisjeća se svoga grada i vremena kad je sve bilo polaganije te druženja s Rankom Marinkovićem

U sklopu europskog projekta European Theatre Lab koji financira Europska komisija i programa Kreativna Europa 2014. – 2020., zagrebački HNK je u suradnji s partnerima iz Det Norske Theatra, nacionalnoga kazališta iz Osla, osmislio koprodukcijski projekt "Učini udaljenost nepostojećom". Projekt će rezultirati postavljanjem dvaju nacionalnih modernističkih klasika dramske književnosti, "Peera Gynta" Henrika Ibsena u režiji Erika Ulfssbyja u zagrebačkome HNK i "Kraljeva" Miroslava Krležu u režiji Ivice Buljana u Det Norske Theatreu u Oslu.

Premijera predstave "Peer Gynt" sa Sinišom Popovićem u glavnoj ulozi bit će 20. travnja, a vizija redatelja Ulfssbyja utemeljena je na susretu između Peera i Ljevača pucadi, u izvedbi Alme Price. Peer se osvrće na proživljeno u trenucima kada se njegov život bliži kraju, a uspomene se redaju jedna za drugom kroz priče, susrete i ispovijesti...

<http://www.nacional.hr/ucili-smo-da-je-obitelj-celija-drustva-ali-uskoro-je-nece-biti/>

"PEER GYNT" PREMIJERNO U HNK ZAGREB

Erik Ulsfby predstavu temelji na susretu Peera i Ljevača pucadi



Objavljeno 23. travnja, 2018.

[Preporučiti](#) [Podijeliti](#) [Dijeli prvi od svojih prijatelja koji će ovo preporučiti.](#)



ZAGREB - U sklopu EU projekta European Theatre Lab, koji financira Europska komisija, i programa Kreativna Europa 2014. -2020. zagrebački HNK je u suradnji s partnerima iz Det Norske Theatre, nacionalnoga kazališta iz Osla, osmislio koprodukcijski projekt "Učini udaljenost nepostojećom", koji će rezultirati postavljanjem dvaju nacionalnih modernističkih klasika dramske književnosti: "Peera Gynta" Henrika Ibsena u režiji Erika Ulsfbyja u zagrebačkom HNK i "Kraljeva" Miroslava Krlježe u režiji Ivice Buljana u Det Norske Theatreu u Oslu. Premijera u Oslu je 27. travnja.

Redatelj Erik Ulsfby temelji ovu verziju "Peera Gynta" na susretu Peera i Ljevača pucadi. Na Peerovo pitanje "Koja je svrha svega?" dobiva odgovor da to treba naslutiti. Oni koji nisu kadri naslušati osuđeni su postati đavolov lak plijen. Jednom nogom iznad ponora, Peer mora osvijetliti vlastiti život i djela...

Dramaturzi su Carl Morten Amundsen i Sanja Ivić, scenografiju potpisuje Arne Nest, kostimografiju Ingrid Nylander, a skladatelj je Miha Vrhovnik Smrekar.

Peer Gynt bliži se kraju životnoga puta. Umoran je, zasićen i istrošen. Život mu je bio obilježen mnogim usponima i još više padovima. Bio je bogataš i skitao se po svijetu. Upoznao je ljude i razna bića, vodio je egocentričan, buran i uzbudljiv život... Peer je htio pobjeći – iz Norveške, ali prije svega od sebe. Želio je sebe stvoriti iznova, razviti se, obogatiti se; htio je trošiti i uživati. No sada se, pretkraj života, vraća kući opterećen bremenom doživljenih iskustava. Sad je čas da položi račune za svoj život. Tko je on zapravo? I hoće li sačuvati život nakon susreta s Ljevačem pucadi?

U ovoj izvedbi Ibsenova glasovita djela Siniša Popović utjelovljuje lik starog Peera, koji se osvrće na proživljeno u trenucima kada se njegov život bliži kraju. Publiku će ponijeti bujica uspomena iz tamne odaje Peerovih sjećanja. Različite uspomene redaju se jedna za drugom u dugačkom nizu. Doina se kao da Peer lista amo-tamo po vlastitu fotoalbumu, u kojem se odvija i evocira cijeli njegov život. U njegovim uspomenama nalaze se priče, susreti i ispovijesti, a sve glumi ansambl od 14 glumaca.

U predstavi glume: Siniša Popović, Ksenija Marinković, Lana Barić, Luka Dragić, Nikša Kušelj, Alma Prica, Silvia Vovk, Filip Vidović, Nina Violić, Slavko Juraga, Vanja Matujec, Ivana Boban, Ivan Colarić i Luca Anić. N.Vek.

<http://www.glas-slavonije.hr/361897/5/Erik-Ulsfby-predstavu-temelji-na-susretu-Peera-i-Ljevaca-pucadi>

ZAGREB, 21. travnja 2018. (Icom, Hina) - Pregled vijesti iz kulture:

"Peer Gynt" u HNK-u Zagreb: Tehnologija u službi poetskog i metafizičkog

ZAGREB - Predstava "Peer Gynt", premijerno postavljena u petak u Hrvatskom narodnom kazalištu (HNK) u Zagrebu, inovativno je čitanje dramske poeme jednog od najizvođenijih i najutjecajnijih svjetskih dramatičara Henrika Ibsena o "istraživanju života", koje u viziji norveškog redatelja Erika Ulfssbyja stavlja tehnologiju u funkciju posrednika između poetskog i metafizičkog.

Drama napisana u Italiji i objavljena 1867., "Peer Gynt" je satira samodopadnosti i egoizma norveškoga društva u kojoj autor namjerno odbacuje dramaturške i kazališne konvencije epohe. Eksplozija stihova, od blank versa s rimom do osmeraca, deveteraca s rimom ili bez nje, duhovitost, ironija presječenjena nježnim ljubavnim scenama, samo su neki elementi koji Peera Gynta svrstavaju među najoriginalnije i najšarmantnije dramske likove.

Redatelj Ulfssby, kojemu je to prva suradnja sa zagrebačkim nacionalnim teatrom i četvrta režija toga djela, za jednu od kojih je i nagrađen, u HNK-u Zagreb postavio ga je tako da počinje od kraja i u – za hrvatsku publiku – novoj jezičnoj verziji: stihu.

U njegovoj viziji, Ibsenova priča o nadarenu čovjeku koji je imao prilike ostvariti velika djela, a koji je uvijek bježao od svojih obveza i tako od samozavaravanja i iluzija stvorio svoj životni projekt, naglasak je upravo na "istraživanju života" za koje otponac predstavlja Peerov susret s Ljevačem pucadi koji mu najavljuje skorbu smrt.

Peer je zavodnik, lažljivac, samodopadni narcis, luralica, osoba koja čini sve što želi slijedeći isključivo svoju volju. Njegov je život obilježen bijegom od zbilje: umjesto suočavanja – zaborav i poricanje, bajke, bijeg u fantaziju. Kad su razlike između realnoga i imaginarnoga zamagljene, imaginarno počinje dominirati zbiljom. No, iako nepovratno zatočen u imaginaciji, mašti, fantaziji, Peer uistinu i postaje mnoštvo različitih stvari: trgovac robljem, prorok, povjesničar i kralj luđaka.

Već kao starac, odlučuje se vratiti kući ali doživljava brodolom, a nakon toga i niz događaja koji će ga natjerati da se suoči s vlastitom prošalošću.

Otponac za to suočavanje je susret s čovjekom koji sebe naziva Ljevačem pucadi: avatar posljednjega suca, on pretapa ljude koji nisu ispunili svoj životni zadatak. Ali Peeru, iako je svjestan da svakome jednom dođe smrt, to baš sada nikako ne odgovara; još toliko toga mora obaviti, tolike račune izravnavati. No, Ljevač pucadi je nepopustljiv – ustraje pri tome da želi pretopiti Peerovu dušu u nov materijal jer ona nije ostvarila ciljeve za koje je bila stvorena.

Staroga Peera utjelovljuje Siniša Popović, a njegov je lik podijeljen još na sanjara (Silvio Vovk), lagodnika (Nikša Kušelj), brodolomca (Slavko Juraga), princa trolova (Ivan Colarić), odgonetača zagonetki (Luka Dragić), te zavodnika (Filip Vidović). Ansambl od 14-ero glumaca upotpunjuju Alma Prica kao Ljevač Pucadi, Luca Anić je Solveig, a glume još Ksenija Marinković, Lana Barić, Nina Vilić, Vanja Matujec i Ivana Boban.

Razgovor s poslanikom s onkraj, fantastični elementi iz norveških folklornih priča, čudna bića koja Peer susreće u šumi i nevjerovatne zgode što ih sâm izmišlja na licu mjesta – sve izvorno u stihovima pisanim gotovo neprevodivim arhaičnim dansko-norveškim – tek je sada, u prijevodu Miše Grundlera, dobilo hrvatski prepjev u rimi, pa je ova HNK-ova produkcija ujedno i prva prilika da se to kapitalno djelo norveške nacionalne književnosti doživi na način kako ga doživljavaju Norvežani – za koje je prozna varijanta te drame nezamisliva.

Predstava prikazuje cijeli Peerov život, propitujući što uopće znači biti svoj. Posljednji čin drame uprizoruje Peerovo krajnje suočavanje s vlastitom lažnošću, kada on istinski posumnja u to da biti svoj, kao što je to čitav život mislio, znači izražavanje unutarnjih nagona – sada shvaća da je svoj moguće biti samo u odnosu prema drugima.

Posebnost ovog uprizorenja je ta da autorski tim predstavu koristi kao platformu za istraživanje zvuka kroz pokret. Korištenjem najsuvremenije senzorske tehnologije stvoren je novi medij kazališne izvedbe: zvučni kostimi kojima glumci mogu manipulirati i tako kontrolirati i oblikovati zvuk kao prirodni dio svoje umjetničke izvedbe.

Dramaturzi predstave su Carl Morten Amundsen i Sanja Ivić, scenografiju potpisuje Arne Nøst, kostimografiju Ingrid Nylander, oblikovatelj videa je Reidar Richardsen, oblikovatelj zvuka i stručnjak za nove zvukovne tehnologije Amund Ulvestad, a skladatelj Mitja Vrhovnik Smrekar.

Predstava "Peer Gynt" dio je projekta "Europski kazališni laboratorij: Drama Goes Digital" Europske kazališne konvencije (ETC), u sklopu kojega će za tjedan dana, u petak 27. travnja, publika u Oslu zauzvrat dobiti priliku upoznati se po prvi puta s klasikom hrvatske modernističke književnosti, dramom "Kraljevo" Miroslava Krležu koju u DetNorske Teatret postavlja Ivica Buljan.

<http://www.izravno.com/hr/info/kultura/kultura-21-travnja-2018/>

Jutarnji

GLOBUS

NASLOVNICA POLITIKA BIZNIS SVIJET ŽIVOT KULTURA

BOLJI KONCEPT NEGOM IZVEDBA

PEER GYNT U ZAGREBAČKOM HNK Redatelj je dao sve od sebe da dinamizira tekst u stihovima koji se opire uprizorenju

AUTOR: Snježana Pavić OBJAVLJENO: 02.05.2018. u 16:13



Novi "Peer Gynt" u zagrebačkom HNK vizualno je prekrasan i čak spektakularan, s beskonačnim morem koje te vuče u dubine.

VEZANE VIJESTI

NORVEŠKI REDATELJ PEERA GYNTE
'Breivik, koji je počinio najgori zločin u recentnoj norveškoj povijesti, ima puno sličnosti s našim likom'

'PEER GYNT' U HNK - IZNIMAN
KAZALIŠNI DOGAĐAJ Rijetko imamo u nas prilike gledati ovako sofisticiranu režiju

IBSENOV ANTIJUNAK PEER GYNT NA
POTPUNO NOVI NAČIN Senzori oko zapešća, gležnjeva i glave očitavaju pokret glumca i po tome emitiraju zvuk

No zanimljiviji je kao koncept nego kao izvedba. Predstava je nastala kao europski projekt koji je povezao HNK i Det Norske Teatret iz Osla. Indendant iz Osla **Erik Ulfvby** postavio je tekst norveškog klasika **Henrika Ibsena**, koji je bio daleko ispred svog vremena, a ravnatelj drame HNK **Ivica Buljan** u Oslu postavlja **Krležino** "Kraljevo", tekst koji je također bilo nemoguće postaviti u kazalištu svoga vremena. Ibsen i Krleža, treba dočekati da vidimo drugi dio projekta!

Tako djeluje EU u kulturi: obje predstave financirala je Europska komisija kroz program Kreativna Europa, u sklopu Europske kazališne konvencije i njihova dvogodišnjeg projekta Drama Goes Digital. Uvesti kazalište u digitalni svijet, tako što glumci sami u ovoj

predstavi digitalno mijenjaju zvuk svog glasa, a HNK novac iz programa koristi i da se približi mlađim generacijama.

Norveški redatelj Erik Ulfsby doveo je veliki dio autorskog tima, među ostalim scenografa **Arnea Nosta**, kostimografinju **Ingrid Nylander** i autora videa **Reidara Richardsena**. U suradnji s hrvatskom ekipom napravili su fantastičan posao. Video se projicira po posebnom platnu i po dijelovima scenografije tako da ih oživljava i mijenja im sadržaj, s izvrsno uklopljenom muzikom (**Mitja Vrhovnik Smrekar**).

Eriku Ulfsbyju ovo je četvrta režija "Peera Gynta". On i **Carl Morten Amundsen** potpisuju adaptaciju Ibsenove drame koju su sasvim preokrojili, uz hrvatski prijevod **Miše Grundlera**. Ovdje priča počinje s kraja, kad se Peer Gynt nalazi na kraju života i ljevač puceta (pucadi, kako je to ovdje prevedeno) želi ga pretopiti onako kako je Peer kao dječak rastaljivao kositrenu dugmad. Bio si niškorist i zato moraš biti pretopljen, kaže mu Ljevač. Peer, baš suprotno, želi dokazati da je čitav život bio svoj, samo svoj.

Ibsen je Peera Gynta narisao kao junaka kojeg nije briga ni za društvene ni familijarne obzire. Nije ga briga ni za koga, on slijedi trenutni poriv: laže, vucara se naokolo umjesto da radi i pomaže majci, zavodi cure pa ih ostavlja, a kad si život doma učini nepodnošljivim, otisne se u svijet. Je li slobodan? Pa za to bi mu trebalo autorefleksije, svijesti o mogućnosti izbora, a on slijedi liniju manjeg otpora kao da je glista. Ide kud ga nos navede, a kad naiđe na otpor ili nekomfor, skreće.

Peer Gynt djeluje sasvim kao naš suvremenik, tip kojeg je voda nosila čitav život, koji ne zna ni kamo je išao niti zašto, vođen isključivo izbjegavanjem neugode, a sada, pred smrt, postavlja si pitanja je li bio svoj i - što bi to uopće značilo. Puno je htio, a učinio malo, jer je volja tako slaba pred morem nesusjesnih želja.

Ibsen je slutio ono što će **Freuda** iduće stoljeće učiniti slavnim. Čovjek je sazdan od niza proturječnih dijelova, jedno govorimo a drugo radimo, sami sebe sabotiramo ne razumijevajući zašto. Robovi smo podsvjesnog. Iz tih se okova izbavlja samo tako da se suočiš s onim što te najviše grebe i boli, a upravo to je ono što Peer Gynt sistematski izbjegava. On sprečava i majku na samrti da govori o važnome: radije čavrljajmo! Nek nam samo bude ugodno!

I kako biti svoj kad ne znaš ni tko si? Što zapravo znači biti svoj? Ubiti sam sebe, odgovara mu ljevač. Riješiti se ega - ali dotle Peer ne dobacuje, ostajući zauvijek zarobljen u prividu.

Prestava počinje scenom u kojoj Peer Gynt doživljava sebe kao luk koji se ljušti, i svaki njegov dio igra drugi glumac: Peera sanjara odlično igra **Silvio Vovk**, Peera zavodnika razigrani **Filip Vidović**, ljenčinu **Nikša Kušelj**, lažljivca **Ivan Colarić**, odgonetač zagonetki je **Luka Dragić**, a najstarijeg, brodolomca, igra **Slavko Juraga**.

Siniša Popović stameni je stari Peer Gynt, koji od Ljevača (**Alma Prica**) pokušava iskamčiti još nešto od života. Glumci su korektni i ujednačeni, redatelj je dao sve od sebe da dinamizira tekst u stihovima koji se opire uprizorenju. Predstavu treba vidjeti jer je zanimljivo napravljena, ali pretjerano je očekivati da će gledatelj uživati sva ta dva sata, ili dva i pol s pauzom.

Tagovi [# HNK Zagreb](#) [# Peer Gynt](#)

<https://www.jutarnji.hr/globus/Globus-kultura/peer-gynt-u-zagrebackom-hnk-redatelj-je-dao-sve-od-sebe-da-dinamizira-tekst-u-stihovima-koji-se-opire-uprizorenju/7309741/>

The King's Fair

("Den siste kongsfesten")

26 April 2018 – Premiere "Den siste kongsfesten" in Oslo, Det Norske Teatret

7-10 June 2018 – ETL Showcase in Oslo, Det Norske Teatret

U Oslu premijerno izvedena predstava Kraljevo u režiji Ivice Buljana

By redakcija On 2 svi., 2018 At 04:26 PM | Categorized As Kazalište, Kultura | With 0 Comments

Det Norske...

Prošloga je vikenda u **Det Norske teatretu** u Oslu premijerno izvedeno **Kraljevo** Miroslava Krležu u režiji **Ivice Buljana**. Dio je to velikog projekta Drama goes Digital kojeg realizira Europska kazališna konvencija uz potporu Kreativne Europe. U okviru European Theatre Laba, norveški redatelj Erik Ulfsby je postavio Ibsenovog Peer Gynta u Hrvatskom narodnom kazalištu u Zagrebu. Obje predstave osim kulturološkog aspekta razmjene klasičnih dramskih tekstova, bave se implementiranjem digitalnih inovacija u zvučnu sliku.



Buljanov autorski tim čine scenograf Sven Jonke, kostimografkinja Ana Savić Gecan, skladatelj Mitja Vrhovnik Smrekar i dramaturg Anders Hasmo. U predstavi glumi ansambl Det Norske teatreta kojeg predvode Oddgeir Thune u ulozi Janeza, Charlotte Frogner kao Anka, Joachim kao Štef i Frode Winther kao Herkules. Dramu je na norveški jezik preveo Jon Kvaerne, a riječ je o prvoj postavci jedne Krležine drame u Skandinaviji uopće, i to točno na stotu godišnjicu objavljivanja **Kraljeva**. U prvim objavama, mediji oduševljeno «otkrivaju» Miroslava Krležu kao velikog europskog pisca.

Mona Levin u *Aftenpostenu* precizno smješta dramu u povijesni kontekst i piše da je to

‘priča o ponavljanju i prolaznosti, o tome da ljudi nikada ništa ne nauče i o brojnim ratovima u Srednjoj Europi i na Balkanu tijekom 800 godina. Konkretnije, o Hrvatskoj i o raspadu Austro-Ugarske monarhije (čije je Hrvatska bila dio), i o raznim civilizacijskim propastima tijekom tih 800 godina. Hrvatski naslov **Kraljevo** znači sajam, i odnosi se na godišnji festival žetve u čast mađarskog kralja i sveca Stjepana. Sajam se organizirao u okolici Zagreba od 1256. godine. Tu se susreću seljaci i građani, domaćice i prostitutke, vlastodršci i dame s bradom, a ondje, opće je uvriježeno, svi uživaju jednaka prava. Na pozornici svaka se prijateljska čarka završava nasiljem – kao što je bio slučaj i s manjim državama na tim prostorima. Žene su potlačene i iskorištavane. Sajmište završava kao zgarište i ruševina. Svi smo mi dio života i smrti i jadne ljubavi, rata i zaborava koji može donijeti uspješan odnos – prije nego što opet izbije nasilje između muškarca i žene, između društvenih slojeva i klasa i političkih fronta, između raznih nacionalnosti koje su prisiljene podijeliti svjetsku arenu. **Kraljevo** Ivice Buljana je veliki dvosatni tulum, s ogromnim angažmanom publike. Ovo je predstava koja ruši sve žanrovske granice’.

Levinova Krležu norveškoj publici predstavlja kao autora kod kojeg ‘se vidi jak utjecaj Strindberga (*Ett drömspel*?) i Ibsena. Mrzio je buržoaziju, bio zakleti komunist i imao je presudan značaj za hrvatsko kazalište’.

Kar Kristian Bekeng u Klassekampenu piše da je ovo divlji, 'kao u posljednjim danima Rima' tip partija, agresivan rave koji ljude prenosi od stvarnosti u autodestruktivan hedonizam. Dmitrijeva ciganska fešta u Braći Karamazovima može biti referentna točka. Ansambl predstavlja Balkan beat band koji podiže atmosferu. Poslužuju se janjetina i vino iz plastičnih boca, a publika je izložena izravnom flertovanju. Vjerojatno je dosta parova u prvom redu moralo ozbiljno porazgovarati dan poslije predstave. Vino, dim, glazba, svjetlost, okus i miris obiluju po pozornici. Iznimna senzualnost, dvojnici, duhovi i vrištanje u ništavilo čini grotesknu fantazmagoriju, gdje, kroz tamu, možemo vidjeti bal sablasti na rubu staroga svijeta.

Stine Sørensen u kritici s naslovom Kazališna mladost detaljno opisuje predstavu.

– Nalazimo se u glavnom gradu Hrvatske, Zagrebu, 1913. godine. U to vrijeme, Hrvatska je dio Austro-Ugarske, i vrijeme je da se proslavi mađarski kralj-svetac Stjepan godišnjom žetvenom svečanošću. Ovdje su pozvani svi, siromašni i bogati, glumci i publika. Ples, hrana, alkohol i seks obiluju na pozornici od početka do kraja. Divlje je, kul i sirovo, a mi to volimo!



Pozornica je za ovu prigodu presvučena do neprepoznatljivog. Velika, crna platna vise sa stropa, a od poda se samo mali dio, najbliži mjestu publike, vidi. Naga žena izlazi kroz crni zastor. Osmjehne se publici prije nego što se počne odijevati. Prvo rublje, a onda tijesni kostim. Moli publiku za pomoć oko stavljanja ruža na usne. Mlad dečko u prvom redu ispruži ruku, našminka je, i to usmjerava predstavu od početka. Dižu se zastori i glumci igrom i pjesmom započinju feštu. Iznenađujuće je, novo i uzbudljivo, ali prije svega nevjerovatno zabavno! Zastori čine šator u kojem se odvija fešta, i to kakva fešta! Muškarci se tuku i klade, žene flertuju i piju, cijelo vrijeme uz sjajno pjevanje i ples. Gosti slave socijalizam, a hrane i pića ima u izobilju.

– Užitek je gledati glumce kako se razotkrivaju na pozornici. Pjevaju, plaču, vrište, stenju tijekom fešte. Glazba se pojačava u skladu s glasovima, i mi se probijamo kroz situaciju gledajući jezik tijela i izraze lica. Vidimo da je Janez bijesan, očajan i tako strašno zaljubljen. Vidimo da je Anka strastvena, jaka i nesretna, ali prvenstveno vidimo da je užasno, užasno pijana. Glumiti pijanstvo s uvjerenjem nije lako, zato kapa dolje Charlotte Frogner za jednu od najsnažnijih izvedbi koju nam je ikad priredila. Ali fešti jednom mora doći kraj. Šator se mora skinuti i vanjski se svijet mora opet vidjeti. Janez je mrtav, ali ne može pustiti Anku. On je progoni, gol i prljav, dok ona samo želi mir od smrti koja je neće pustiti na miru. Kad padnu svi zastori, odvija se snažna scena borbe na pozornici, ali mrtvi su mrtvi, i živi moraju konačno dobiti svoj mir. Fešta se završi jednom zauvijek, i publika se spusti na pozornicu za jedan, posljednji ples. Proslava Kraljeva je konačno gotova i pljesak odjekne dvoranom. Pogledajte ovu predstavu. To je moj savjet svima. Zaboravite kućne tulumbe i idite u Det Norske Teatret na kazališnu feštu bez premca!

Lijepo je, dojmljivo i dirljivo, i kada napustimo dvoranu, fešta ostane u vama. Trudila sam se najbolje što sam mogla opisati ovu izvanrednu predstavu, ali treba je prije svega doživjeti uživo. Pet zvjezdica za Kraljevo, i hvala za predstavu koju neću skoro zaboraviti!



<https://www.scena.hr/kultura/oslupredstava-kraljevo-ivica-buljan/>

BULJAN U OSLU

SKANDINAVCI PO PRVI PUT OTKRIVAJU KRLEŽU I ODUŠEVLJENI SU! 'Divlje je, kul i sirovo, a mi to volimo! To je prava fešta, dvosatni tulum, hvala'

AUTOR: Hina OBJAVLJENO: 04.05.2018. u 08:43



Siren Hoyland / Det Norske Teatret promo

Drama Miroslava Krleža "Kraljevo", čija je premijera u [Det Norske Teatretu](#) u Oslu u režiji **Ivice Buljana** prvi puta predstavila skandinavskoj publici klasika hrvatske književnosti 20. stoljeća, naišla je na odličan prijem publike i medija, koji oduševljeno otkrivaju Krležu kao velikog europskog pisca.

VEZANE VIJESTI

PEER GYNT U ZAGREBAČKOM HNK

Redatelj je dao sve od sebe da dinamizira tekst u stihovima koji se opire uprizorenju

IBSENOV ANTIJUNAK PEER GYNT NA POTPUNO NOVI NAČIN Senzori oko zapešća, gležnjeva i glave očitavaju pokret glumca i po tome emitiraju zvuk

U priopćenju Hrvatskog narodnog kazališta (HNK) u Zagrebu ističe se kako je riječ o prvom postavljanju jedne Krležine drame u Skandinaviji uopće, i to točno na stotu godišnjicu objavljivanja "Kraljeva" 1918. godine.

Dio je to projekta "Drama goes Digital" Europske kazališne konvencije, uz potporu programa Kreativna Europa, a u sklopu kojega je norveški redatelj **Erik Ulfssby** u HNK-u Zagreb postavio "Peera Gynta" Henrika Ibsena.

Obje predstave osim kulturološkog aspekta razmjene klasičnih dramskih tekstova, bave se implementiranjem digitalnih inovacija u zvučnu sliku.

Buljanov autorski tim činili su scenograf **Sven Jonke**, kostimografkinja **Ana Savić Gecan**, skladatelj **Mitja Vrhovnik Smrekar** i dramaturg **Anders Hasmo**. U predstavi glumi ansambl Det Norske teatreta kojeg predvode **Oddgeir Thune** u ulozi Janeza, **Charlotte Frogner** kao Anka, **Joachim** kao Štef i **Frøde Winther** kao Herkules.

Dramu je na norveški jezik preveo **Jon Kvaerne**, a nakon premijere 27. travnja u prvim objavama mediji oduševljeno "otkrivaju" Miroslava Krležu kao velikog europskog pisca, stoji u HNK-ovu priopćenju.

Tako **Mona Levin** u Aftenpostenu precizno smješta dramu u povijesni kontekst i piše da je to "priča o ponavljanju i prolaznosti" postavljena kao "veliki dvosatni tulum, s ogromnim angažmanom publike, predstava koja ruši sve žanrovske granice", navodeći kako je Krleža autor kod kojeg se vidi "jak utjecaj Strindberga i Ibsena".

Kar Kristian Bekeng u Klassekampenu piše kako je predstava divlji, "kao u posljednjim danima Rima" tip partija, agresivan rave koji ljude prenosi od stvarnosti u autodestruktivan hedonizam. "Dmitrijeva ciganska fešta u Braći Karamazovima može biti referentna točka. Ansambl predstavlja Balkan beat band koji podiže atmosferu. Poslužuju se janjetina i vino iz plastičnih boca, a publika je izložena izravnom flertovanju. Vjerojatno je dosta parova u prvom redu moralo ozbiljno porazgovarati dan poslije predstave. Vino, dim, glazba, svjetlost, okus i miris obiluju po pozornici. Iznimna senzualnost, dvojnici, duhovi i vrištanje u ništavilo čini grotesknu fantazmagoriju, gdje, kroz tamu, možemo vidjeti bal sablasti na rubu staroga svijeta", ističe.

Stine Sorensen u kritici s naslovom "Kazališna mladost" detaljno opisuje predstavu u kojoj "ples, hrana, alkohol i seks obiluju na pozornici od početka do kraja". "Divlje je, kul i sirovo, a mi to volimo! Zastori čine šator u kojem se odvija fešta, i to kakva fešta! Iznenadujuće je, novo i uzbudljivo, ali prije svega nevjerojatno zabavno", ističe Sorensen, navodeći kako je riječ o izvanrednoj predstavi koju svakako treba doživjeti uživo.

"Pogledajte tu predstavu. To je moj savjet svima. Zaboravite kućne tulum i idite u Det Norske Teatret na kazališnu feštu bez premca! Lijepo je, dojmljivo i dirljivo, i kada napustimo dvoranu, fešta ostane u vama. Pet zvjezdica za 'Kraljevo' i hvala na predstavi koju neću skoro zaboraviti", napisala je.

Tagovi [# HNK Zagreb](#) [# Kraljevo](#) [# Miroslav Krleža](#) [# Kazalište](#)



<https://www.jutarnji.hr/kultura/kazaliste/skandinavci-po-prvi-put-otkrivaju-krlezu-i-odusevljeni-su-divlje-je-kul-i-sirovo-a-mi-to-volimo-to-je-prava-festa-dvosatni-tulum-hvala/7316265/>

Naslovnica • Vijesti • Kultura • "Kraljevo" u Det Norske Teatretu u Oslu u režiji Ivice Buljana

Vijesti Kultura

"Kraljevo" u Det Norske Teatretu u Oslu u režiji Ivice Buljana

Objavio HINA - 04. 05. 2018. 8:56



Drama Miroslava Krleža "Kraljevo", čija je premijera u Det Norske Teatretu u Oslu u režiji Ivice Buljana prvi puta predstavila skandinavskoj publici klasika hrvatske književnosti 20. stoljeća, naišla je na odličan prijem publike i medija, koji oduševljeno otkrivaju Krležu kao velikog europskog pisca.

U priopćenju Hrvatskog narodnog kazališta (HNK) u Zagrebu ističe se kako je riječ o prvom postavljanju jedne Krležine drame u Skandinaviji uopće, i to točno na stotu godišnjicu objavljivanja "Kraljeva" 1918. godine.

Dio je to projekta "Drama goes Digital" Europske kazališne konvencije, uz potporu programa Kreativna Europa, a u sklopu kojega je norveški redatelj Erik Ulfsby u HNK-u Zagreb postavio "Peera Gynta" Henrika Ibsena.

Obje predstave osim kulturološkog aspekta razmjene klasičnih dramskih tekstova, bave se implementiranjem digitalnih inovacija u zvučnu sliku.

Buljanov autorski tim činili su scenograf Sven Jonke, kostimografkinja Ana Savić Gecan, skladatelj Mitja Vrhovnik Smrekar i dramaturg Anders Hasmo. U predstavi glumi ansambl Det Norske teatreta kojeg predvode Oddgeir Thune u ulozi Janeza, Charlotte Frogner kao Anka, Joachim kao Štef i Frode Winther kao Herkules.

Dramu je na norveški jezik preveo Jon Kvaerne, a nakon premijere 27. travnja u prvim objavama mediji oduševljeno "otkrivaju" Miroslava Krležu kao velikog europskog pisca, stoji u HNK-ovu priopćenju.

Tako Mona Levin u Aftenpostenu precizno smješta dramu u povijesni kontekst i piše da je to "priča o ponavljanju i prolaznosti" postavljena kao "veliki dvosatni tulum, s ogromnim angažmanom publike, predstava koja ruši sve žanrovske granice", navodeći kako je Krleža autor kod kojeg se vidi "jak utjecaj Strindberga i Ibsena".

Kar Kristian Bekeng u Klassekampenu piše kako je predstava divlji, "kao u posljednjim danima Rima" tip partija, agresivan rave koji ljude prenosi od stvarnosti u autodestruktivan hedonizam. "Dmitrijeva ciganska fešta u Braći Karamazovima može biti referentna točka. Ansambl predstavlja Balkan beat band koji podiže atmosferu. Poslužuju se janjetina i vino iz plastičnih boca, a publika je izložena izravnom flertovanju. Vjerojatno je dosta parova u prvom redu moralo ozbiljno porazgovarati dan poslije predstave. Vino, dim, glazba, svjetlost, okus i miris obiluju po pozornici. Iznimna senzualnost, dvojnici, duhovi i vrištanje u ništavilo čini grotesknu fantazmagoriju, gdje, kroz tamu, možemo vidjeti bal sablasti na rubu staroga svijeta", ističe.

Stine Sorensen u kritici s naslovom "Kazališna mladost" detaljno opisuje predstavu u kojoj "ples, hrana, alkohol i seks obiluju na pozornici od početka do kraja". "Divlje je, kul i sirovo, a mi to volimo! Zastori čine šator u kojem se odvija fešta, i to kakva fešta! Iznenadujuće je, novo i uzbudljivo, ali prije svega nevjerojatno zabavno!", ističe Sorensen, navodeći kako je riječ o izvanrednoj predstavi koju svakako treba doživjeti uživo.

"Pogledajte tu predstavu. To je moj savjet svima. Zaboravite kućne tulumbe i idite u Det Norske Teatret na kazališnu feštu bez premca! Lijepo je, dojmljivo i dirljivo, i kada napustimo dvoranu, fešta ostane u vama. Pet zvjezdica za 'Kraljevo' i hvala na predstavi koju neću skoro zaboraviti!", napisala je.

<http://www.nacional.hr/kraljevo-u-det-norske-teatretu-u-oslu-u-reziji-ivice-buljana/>

"Kraljevo" u Det Norske Teatretu u Oslu u režiji Ivice Buljana otkrilo Krležu Skandinavcima

OSLO - Drama Miroslava Krleže "Kraljevo", čija je premijera u Det Norske Teatretu u Oslu u režiji Ivice Buljana prvi puta predstavila skandinavskoj publici klasika hrvatske književnosti 20. stoljeća, naišla je na odličan prijem publike i medija, koji oduševljeno otkrivaju Krležu kao velikog europskog pisca.

U priopćenju Hrvatskog narodnog kazališta (HNK) u Zagrebu ističe se kako je riječ o prvom postavljanju jedne Krležine drame u Skandinaviji uopće, i to točno na stotu godišnjicu objavljivanja "Kraljeva" 1918. godine.

Dio je to projekta "Drama goes Digital" Europske kazališne konvencije, uz potporu programa Kreativna Europa, a u sklopu kojega je norveški redatelj Erik Ulfssby u HNK-u Zagreb postavio "Peera Gynta" Henrika Ibsena.

Obje predstave osim kulturološkog aspekta razmjene klasičnih dramskih tekstova, bave se implementiranjem digitalnih inovacija u zvučnu sliku.

Buljanov autorski tim činili su scenograf Sven Jonke, kostimografkinja Ana Savić Gecan, skladatelj Mitja Vrhovnik Smrekar i dramaturg Anders Hasmo. U predstavi glumi ansambl Det Norske teatrete kojeg predvode Oddgeir Thune u ulozi Janeza, Charlotte Frogner kao Anka, Joachim kao Štef i Frode Winther kao Herkules.

Dramu je na norveški jezik preveo Jon Kvaerne, a nakon premijere 27. travnja u prvim objavama mediji oduševljeno "otkrivaju" Miroslava Krležu kao velikog europskog pisca, stoji u HNK-ovu priopćenju.

Tako Mona Levin u Aftenpostenu precizno smješta dramu u povijesni kontekst i piše da je to "priča o ponavljanju i prolaznosti" postavljena kao "veliki dvosatni tulum, s ogromnim angažmanom publike, predstava koja ruši sve žanrovske granice", navodeći kako je Krleža autor kod kojeg se vidi "jak utjecaj Strindberga i Ibsena".

Kar Kristian Bekeng u Klassekampenu piše kako je predstava divlja, "kao u posljednjim danima Rima" tip partija, agresivan rave koji ljude prenosi od stvarnosti u autodestruktivan hedonizam. "Dmitrijeva ciganska fešta u Braći Karamazovima može biti referentna točka. Ansambl predstavlja Balkan beat band koji podiže atmosferu. Poslužuju se janjetina i vino iz plastičnih boca, a publika je izložena izravnom flertovanju. Vjerojatno je dosta parova u prvom redu moralo ozbiljno porazgovarati dan poslije predstave. Vino, dim, glazba, svjetlost, okus i miris obiluju po pozornici. Iznimna senzualnost, dvojnici, duhovi i vrištanje u ništavilo čini grotesknu fantazmagoriju, gdje, kroz tamu, možemo vidjeti bal sablasti na rubu staroga svijeta", ističe.

Stine Sorensen u kritici s naslovom "Kazališna mladost" detaljno opisuje predstavu u kojoj "ples, hrana, alkohol i seks obiluju na pozornici od početka do kraja". "Divlje je, kul i sirovo, a mi to volimo! Zastori čine šator u kojem se odvija fešta, i to kakva fešta! Iznenadujuće je, novo i uzbudljivo, ali prije svega nevjerojatno zabavno!", ističe Sorensen, navodeći kako je riječ o izvanrednoj predstavi koju svakako treba doživjeti uživo.

"Pogledajte tu predstavu. To je moj savjet svima. Zaboravite kućne tulume i idite u Det Norske Teatret na kazališnu feštu bez premca! Lijepo je, dojmljivo i dirljivo, i kada napustimo dvoranu, fešta ostane u vama. Pet zvjezdica za 'Kraljevo' i hvala na predstavi koju neću skoro zaboraviti!", napisala je.

<http://www.izravno.com/hr/info/kultura/kultura-4-svibnja/>

Krležino "Kraljevo" oduševilo skandinavce



Scena iz predstave "Kraljevo" (Foto:Facebook)

Premijerna izvedba drame u sklopu projekta "Drama goes Digital" (Drama postaje digitalna) predstavljena je točno na stotu godišnjicu objavljivanja drame "Kraljevo". Skandinavska publika u Oslu doživjela je Krležu kao velikoga europskog pisca.

IZVAN DOMOVINE

Sanja Čiga 8. svibnja 2018. 06:14



Za prijevod drame na norveški jezik zaslužan je **Jon Kvaerne**, a prvo predstavljanje drame **Miroslava Krleže** uopće u tome dijelu svijeta skandinavska publika doživjela je euforično. Drama "Kraljevo" u režiji ravnatelja Drame zagrebačkoga HNK, **Ivice Buljana** dio je projekta "Drama goes Digital" čiju realizaciju potpisuje Europska kazališna konvencija uz potporu Kreativne Europe. Kao dio projekta norveški redatelj **Erik Ulfby** nedavno je uzvratno postavio dramu "Peer Gynt" **Henrika Ibsena** u Hrvatskome narodnom kazalištu, Zagreb. Obje drame osim kulturološkoga aspekta razmjene klasičnih dramskih tekstova, bave se implementiranjem digitalnih inovacija u zvučnu sliku.

Buljanov tim čine scenograf **Sven Jonke**, kostimografkinja **Ana Savić Gecan**, skladatelj **Mitja Vrhovnik Smrekar** i dramaturg **Anders Hasmo**. U predstavi glumi ansambl Det Norske teatreta kojega predvode **Oddgeir Thune** u ulozi Janeza, **Charlotte Frogner** kao Anka, **Joachim** kao Štef i **Frode Winther** kao Herkules.

Skandinavci su "Kraljevo" doživjeli kao priču o ponavljanju i prolaznosti kroz ratove u Srednjoj Europi i Balkanu, raspadu Austro-Ugarske Monarhije čije je Hrvatska bila dio te o propastima civilizacija tijekom tih 800 godina. Kako prenose skandinavski mediji, Miroslava Krležu "otkrili" su kao velikoga europskog pisca.

Buljanov tim čine scenograf **Sven Jonke**, kostimografkinja **Ana Savić Gecan**, skladatelj **Mitja Vrhovnik Smrekar** i dramaturg **Anders Hasmo**. U predstavi glumi ansambl Det Norske teatreta kojega predvode **Oddgeir Thune** u ulozi Janeza, **Charlotte Frogner** kao Anka, **Joachim** kao Štef i **Frode Winther** kao Herkules.

Skandinavci su "Kraljevo" doživjeli kao priču o ponavljanju i prolaznosti kroz ratove u Srednjoj Europi i Balkanu, raspadu Austro-Ugarske Monarhije čije je Hrvatska bila dio te o propastima civilizacija tijekom tih 800 godina. Kako prenose skandinavski mediji, Miroslava Krležu "otkrili" su kao velikoga europskog pisca.



Miroslav Krleža 1893-1981 (Foto:Facebook)

Krležina drama "Kraljevo" je možda prva ekspresionistička drama u Europi. Eksperimentalno poigravanje sa zvukovima, rasvjetom, jurnjavom i tučnjavom te utjecaj ekspresionizma bili su dio dramskih komada koji iako prikazuju povijesne liknosti iz renesansnoga miljea, jasno izražavaju piščevu vjeru u budućnost, jednoglasni su kazališni kritičari.

<https://glashrvatske.hrt.hr/hr/aktualno/izvan-domovine/krlezino-kraljevo-odusevilo-skandinavce/>

Krležino "Kraljevo" hit norveške kazališne sezone



Subscription access only –

ZAGREB - Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krleže u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem, a prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti, te ga je kritika proglasila "najvrućom" predstavom sezone.

"Riječ je o najvrućoj predstavi sezone, jer se bavi pitanjima socijalne nesigurnosti, nacionalizma, straha od rata, prostitucijom ... a koja publiku uvlači nevjerojatnim angažmanom i predanošću glumaca kakva nije uobičajena za norveški teatar", napisao je kritičar Aftenpostena **Per Christian Selmer-Andersen**.

U članku objavljenom u kulturnom prilogu najtiražnijeg norveškog lista, istaknuti kazališni kritičar ističe kako je riječ o predstavi koja donosi oslobađajuće iskustvo za gledatelja, jer konačno progovara o nečemu što nadilazi lamentacije "o egzistencijalističkoj praznini" unutar prebogatog društva današnje Norveške, simptomatične za suvremeni norveški teatar.

"Za mene je 'Kraljevo' bilo otkriće – i olakšanje", piše u svojoj kritici Selmer-Andersen, koji nadalje smatra da je norveškom teatru kao i publici potreban utjecaj umjetnika "s potpuno drugačijim referentnim točkama, koji ne mare za norveške suvremene rasprave i koji odbijaju predstavljati prošlogodišnji uspjeh s Broadwaya". "Na taj način, 'Kraljevo' je bio oslobađajuća fešta. Konačno smo vidjeli nešto izvan svog vlastitog kulturalnog kruga. Nešto što se uopće ne tiče Norvežana. U ovoj eri malograđanštine, ta je predstava potrebna", istaknuo je.

Norveško 'Kraljevo' u sklopu projekta EU

Predstava "Kraljevo" nastala je u sklopu EU projekta "Europski kazališni laboratorij: Drama postaje digitalna", koji financira Europska komisija iz programa Kreativna Europa 2014. -2020., u sklopu kojega je u Hrvatskom narodnom kazalištu (HNK) u Zagrebu u travnju premijerno postavljena drama "Peer Gynt" u režiji Norvežanina Erika Ulfssbyja.

Riječ je, kako je pojasnio redatelj Buljan u razgovoru s novinarima nakon izvedbe u sklopu međunarodne kazališne konferencije European Theatre Lab (ETC) koja se održala u Oslu od 7. do 10. lipnja, o kulturnoj razmjeni postavljanjem modernih klasika kroz suradnju dvaju nacionalnih teatar, a obje predstave bave se istraživanjem kinetike zvuka i eksperimentiranjem s novom audio tehnologijom, 3D zvukom i psiho-akustičnim efektima.

Najpoznatije djelo hrvatske ekspresionističke dramske književnosti, drama "Kraljevo", napisana 1918., događa se jedne kolovoške noći na Kraljevskom sajmu u predratnom Zagrebu. Puno buke i isprepletenih glasova brojnih likova – cirkusanata, krčmara, prodavača, prostitutki – s događajima koji uključuju silovanje, samoubojstvo, ustajanje mrtvih, ali i ljubavnu priču, "Kraljevo" je umjetnički krik protiv besmisla i gluposti svijeta i vremena obilježenog potpunom odsutnošću sućuti i moralnih zasada.

Od korijena avangarde do digitaliziranog teatra

Buljan ističe kako je riječ o prvom postavljanju nekog Krležina djela u Skandinaviji, a ideja je bila predstaviti norveškoj publici najvažnijeg hrvatskog dramskog pisca 20. stoljeća na kojega je poseban utjecaj imala upravo skandinavska književnost, a čija je drama "Kraljevo" jedna od prvih avangardnih drama u Europi.

Izvorno zamišljena tako da koristi za ono vrijeme eksperimentalne kazališne postupke, poput poigravanja sa svjetlosnim i zvučnim efektima, drama "Kraljevo" savršeno se uklopila u temu projekta "Europski kazališni laboratorij: Drama postaje digitalna", a to je stavljanje tehnologije u funkciju posrednika kazališnog izričaja: glumci na sceni sviraju i pjevaju Krležine stihove, što je integrirano i isprepleteno sa zvukovima koje sami proizvode, kontrolirajući uz pomoć senzora intenzitet, jačinu i kvalitetu zvučnih efekata.

Buljan je napomenuo da je ideja bila integrirati kazališni izričaj s performativnim praksama, body artom, vizualnim izvedbama, "i to ne s ciljem oblikovanja konačne, precizno definirane dramske predstave, već smo željeli stvoriti okvir za živu izvedbu koja glumcima daje potpunu slobodu, iako se sve odvija unutar fiksne scene". "Htjeli smo napraviti popularno kazalište suvremenog doba, stvoriti diskretan link između prošlosti i sadašnjosti, napraviti most između onog sajma – onog Kraljeva kakvo je u Zagrebu postojalo sve do Prvog svjetskog rata – i usporediti ga s današnjim festivalima", rekao je.

Predstava je interaktivna, od samog početka glumci neprekidno na scenu izvlače ljude iz publike, koje pozivaju da sudjeluju u plesu i zabavi; čitavo vrijeme peku se čevapi i toči vino, čime glumci časte nazočne, a sve završava velikim "balkanskim tulumom" u kojemu kompletno gledalište izlazi na scenu i pleše s glumcima.

Čak i distancirana norveška publika na nogama

Scenski izrazito zahtjevan komad, zbog čega je na prvo uprizorenje u Hrvatskoj čekalo sve do 1957. godine, "Kraljevo" je teško razumljiv predložak, a Buljan je istaknuo da su glumci u početku bili izrazito skeptični prema ideji participativnosti, jer je norveška publika prilično hladna i teško prihvaća koncept koji uključuje bilo kakav interaktivni angažman.

"Već se na generalnoj probi pokazalo da nije bilo razloga za strah, jer publika sjajno reagira i predstava je doživjela čak deset izvedbi u mjesec i pol dana od premijere, što je za njih neočekivan broj, osobito jer je riječ o autoru koji im je nepoznat", kazao je.

Rad na projektu trajao je nešto više od godine dana, a Krležin je tekst prvo preveden na staronorveški te tek potom na novonorveški, na kojemu se odvija program nacionalnog teatra Det Norske Teatret.

Krležin hibridan tekst, koji je žanrovski teško svrstati, u kojemu se miješaju elementi stvarnog i nadrealnog, političkog, povijesnog konteksta, Buljan je postavio kao predstavu punu vizualnih senzacija u kojoj je ključno dramaturško rješenje poigravanje s različitim stvarnostima, s brisanjem granica između prošlosti, sadašnjosti i budućnosti, pa čak i između života i smrti.

"Kraljevo" nastavlja biti dio redovitog repertoara Det Norske Teatreta i u sezoni 2018./19., a postoje i planovi za gostovanje u Hrvatskoj na proljeće 2019. godine.

Kako digitalizirati teatar

Predstava "Kraljevo" svoju je desetu izvedbu u Det Norske Teatretu, posljednju u sezoni prije ljetne stanke, imala u sklopu međunarodne kazališne konferencije (ETC) u Oslu, koja je okupila stotinjak sudionika iz više od dvadeset zemalja u promišljanju tehnoloških trendova u teatarskim praksama.

Ravnatelj teatar, dramaturzi, umjetnički direktori, umjetnici, stručnjaci za nove medije, glumci i drugi dionici izvedbenih umjetnosti okupili su se oko programa prezentacija, okruglih stolova i razmjena iskustava s fokusom na trendove umjetničkih i tehnoloških inovacija na europskim kazališnim pozornicama.ržan.

Kao projekt ETC-a, Europski kazališni laboratorij bavio se istraživanjem područja digitalnih tehnologija i njihove primjene na kazališnim daskama. U sklopu konferencije održan je showcase triju produkcija nastalih suradnjama ostvarenim u sklopu projekta, koje se publici obraćaju korištenjem digitalne tehnologije.

Interaktivni performans "Stage Your City", nastao u suradnji Theatre de la Manufacture iz Nancyja (Francuska), Badisches Staatstheatera iz Karlsruhea (Njemačka) i Kote Marjanishvili državnog kazališta u Tbilisiju (Gruzija), kroz aplikaciju pod nazivom "Zigmagora" nudi inteligentnu pozornicu za participativnu kolektivnu kazališnu izvedbu uobličenu u vođeni obilazak grada.

Treća produkcija prikazana na konferenciji rezultat je suradnje Theatre de Liege (Belgija), Teatrul National Marin Sorescu iz Craiove (Rumunjska) i kazališne kompanije Transquiquennal (Belgija). "Idiomatic/Dub it: One Voice, Many Languages" multijezični je projekt prevođenja glasa uporabom tehnologije koja bi tako mogla postati koristan alat za širenje publike i razvoj interkulturnog dijaloga. Izvođači govore različite jezike, koji se automatski prevode na jezik publike i sinkronizirano projiciraju na veliko platno.

Umjetna inteligencija, spoznaje iz područja kognitivne znanosti, veza između kazališta i virtualnog prostora samo su neke od tema o kojima se raspravljalo kako bi se pokušalo približiti odgovoru na pitanje kako tehnologija i digitalni napredak mogu unaprijediti kazališnu umjetnost i kazališne strukture da bi teatar ostao relevantna umjetnost današnjice.

HINA.hr

<https://www.hina.hr/vijest/9821093>

Naslovnica · Vijesti · Kultura · Krležino "Kraljevo" hit norveške kazališne sezone

Vijesti Kultura

Krležino "Kraljevo" hit norveške kazališne sezone

Objavio HINA · 14. 06. 2018. 10:51



Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krleže u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem, a prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti, te ga je kritika proglasila "najvrućom" predstavom sezone.

...

<http://www.nacional.hr/krlezino-kraljevo-hit-norveske-kazalisne-sezone/>

REDATELJ IVICA BULJAN

Predstava 'Kraljevo' Miroslava Krleže hit u norveškoj kazališnoj sezoni



Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krleže u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem, a prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti te ga je kritika proglasila "najvrućom" predstavom sezone.

🕒 14.06.2018. u 10:21

Podijeli



🖨️ Ispiši članak

"Riječ je o najvrućoj predstavi sezone, jer se bavi pitanjima socijalne nesigurnosti, nacionalizma, straha od rata, prostitucijom ... a koja publiku uvlači nevjerojatnim angažmanom i predanošću glumaca kakva nije uobičajena za norveški teatar", napisao je kritičar Aftenpostena Per Christian Selmer-Andersen.

U članku objavljenom u kulturnom prilogu najtiražnijeg norveškog lista, istaknuti kazališni kritičar ističe kako je riječ o predstavi koja donosi oslobađajuće iskustvo za gledatelja, jer konačno progovara o nečemu što nadilazi lamentacije "o egzistencijalističkoj praznini" unutar prebogatog društva današnje Norveške, simptomatične za suvremeni norveški teatar.

...

<https://direktno.hr/zivot/kultura/predstava-kraljevo-miroslava-krleze-hit-norveskoj-kazalisnoj-sezoni-125521/>

KRLEŽINO 'KRALJEVO' DESET PUTA RASPRODANO U NORVEŠKOJ Kritika: 'Konačno smo vidjeli nešto izvan svog vlastitog kulturalnog kruga'

AUTOR: Hina OBJAVLJENO: 14.06.2018. u 10:54

ZAGREB - Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami **Miroslava Krlež**e u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio **Ivica Buljan**, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem, a prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti, te ga je kritika proglasila "najvrućom" predstavom sezone.

VEZANE VIJESTI

SKANDINAVCI PO PRVI PUT OTKRIVAJU KRLEŽU I ODUŠEVLJENI SU! 'Divlje je, kul i sirovo, a mi to volimo! To je prava fešta, dvosatni tulum, hvala'

PEER GYNT U ZAGREBAČKOM HNK
Redatelj je dao sve od sebe da dinamizira tekst u stihovima koji se opire uprizorenju

"Riječ je o najvrućoj predstavi sezone, jer se bavi pitanjima socijalne nesigurnosti, nacionalizma, straha od rata, prostitucijom ... a koja publiku uvlači nevjerojatnim angažmanom i predanošću glumaca kakva nije uobičajena za norveški teatar", napisao je kritičar Aftenpostena **Per Christian Selmer-Andersen**.

U članku objavljenom u kulturnom prilogu najtiražnijeg norveškog lista, istaknuti kazališni kritičar ističe kako je riječ o predstavi koja donosi oslobađajuće iskustvo za gledatelja, jer konačno progovara o nečemu što nadilazi

lamentacije "o egzistencijalističkoj praznini" unutar prebogatog društva današnje Norveške, simptomatične za suvremeni norveški teatar.

...

<https://www.jutarnji.hr/kultura/kazaliste/krlezino-kraljevo-deset-puta-rasprodano-u-norveskoj-kritika-konacno-smo-vidjeli-nesto-izvan-svog-vlastitog-kulturalnog-kruga/7474776/>

'KRALJEVO'

Buljanov vrući 'balkanski tulum' na noge podignuo čak i hladnu norvešku publiku

Autor: T.Ba./Hina • Zadrja izmjena 14.06.2018 11:24 • Objavljeno 14.06.2018 u 11:17



Izvor: Licencirane fotografije / Autor: Siren Hayland

Predstava 'Kraljevo', koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krležu u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem, a prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti, te ga je kritika proglasila 'najvrućom' predstavom sezone

...

<https://www.tportal.hr/kultura/clanak/buljanov-vruci-balkanski-tulum-na-noge-podignuo-cak-i-hladnu-norvesku-publiku-foto-20180614>

Krležino 'Kraljevo': Uspješnica norveške kazališne sezone

Piše: Narod.hr - 14. lipnja 2018. u 16:30 0 komentara

Like 3

Tweet



Foto: Fah

Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krleže u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem, a prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti, te ga je kritika proglasila "najvrućom" predstavom sezone.

NAJČITANIJE



Engleski mediji dobili udarac nakon bahatosti i ponižavanja Hrvatske, pa sad...

12. srpnja 2018. u 02:05



(VIDEO) Prva reakcija Slavena Bilića nakon velikog hrvatskog trijumfa: 'Uzeli smo...

12. srpnja 2018. u 11:24



Na RTL-u se pridružili hajci, Žarko Puhovski poručio: 'Okolo reprezentacije imamo...

10. srpnja 2018. u 19:11



(FOTO, VIDEO) Društvene mreže 'gore': Ismijali Engleze zbog bahatosti, pohvale Hrvatskoj

12. srpnja 2018. u 08:53



Vlada odgađa referendum za pravedniji izborni sustav: Usprkos zahtjevu Sabora, na...

12. srpnja 2018. u 22:15

SVIĐA VAM SE NAROD.HR?

Ako želite da narod.hr i dalje izlazi - nastavite nas podupirati. Financiramo se isključivo Vašim [donacijama!](#)

...

<https://narod.hr/kultura/krlezino-kraljevo-uspjesnica-norveske-kazalisne-sezone>

ZABRANJIVANI KAZALIŠNI KOMAD



NAJVEĆI HIT SEZONE: Norveška publika oduševljena Krležom

Autor: Hina Četvrtak, 14. lipanj 2018. u 18:44

Like 0 Share

Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krleže u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem, a prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti, te ga je kritika proglasila "najvrućom" predstavom sezone.

"Riječ je o najvrućoj predstavi sezone, jer se bavi pitanjima socijalne nesigurnosti, nacionalizma, straha od rata, prostitucijom ... a koja publiku uvlači nevjerojatnim angažmanom i predanošću glumaca kakva nije uobičajena za norveški teatar", napisao je kritičar Aftenpostena Per Christian Selmer-Andersen.

U članku objavljenom u kulturnom prilogu najtiražnijeg norveškog lista, istaknuti kazališni kritičar ističe kako je riječ o predstavi koja donosi oslobađajuće iskustvo za gledatelja, jer konačno progovara o nečemu što nadilazi lamentacije "o egzistencijalističkoj praznini" unutar prebogatog društva današnje Norveške, simptomatične za suvremeni norveški teatar.

...

<https://www.dnevno.hr/magazin/kultura/najveci-hit-sezone-norveska-publika-odusevljena-krlezom-1180425/>



NOVO.HR



Johnson & Johnson mora platiti 4,7 milijardi dolara odštete skupini žena oboljelih od raka

© PRIJE 4
TJEDNA

Krležino "Kraljevo" hit norveške kazališne sezone

Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krleže u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem, a prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti, te ga je kritika proglasila "najvrućom" predstavom sezone.

"Riječ je o najvrućoj predstavi sezone, jer se bavi pitanjima socijalne nesigurnosti, nacionalizma, straha od rata, prostitucijom ... a koja publiku uvlači nevjerojatnim angažmanom i predanošću glumaca kakva nije uobičajena za norveški teatar", napisao je kritičar Aftenpostena Per Christian Selmer-Andersen.

U članku objavljenom u kulturnom prilogu najtiražnijeg norveškog lista, istaknuti kazališni kritičar ističe kako je riječ o predstavi koja donosi oslobađajuće iskustvo za gledatelja, jer konačno progovara o nečemu što nadilazi lamentacije "o egzistencijalističkoj praznini"

...

<http://novo.hr/krlezino-kraljevo-hit-norveske-kazalisne-sezone/>



Krležino "Kraljevo" hit norveške kazališne sezone



Autor: V.M./Hina/HRT
15. 06. 2018. prije 4 tjedna

Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krleže u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem.

Prvo skandinavsko uprizorenje klasika hrvatske dramske literature izazvalo je veliku pozornost norveške kulturne javnosti, te ga je kritika proglasila "najviše vrućom" predstavom sezone.

Riječ je o najviše vrućoj predstavi sezone, jer se bavi pitanjima socijalne nesigurnosti, nacionalizma, straha od rata, prostitucijom a koja publiku uvlači nevjerojatnim angažmanom i predanošću glumaca kakva nije uobičajena za norveški teatar, napisao je kritičar Aftenpostena Per Christian Selmer-Andersen.

U članku objavljenom u kulturnom prilogu najtiražnijeg norveškog lista, istaknuti kazališni kritičar ističe kako je riječ o predstavi koja donosi oslobađajuće iskustvo za gledatelja, jer konačno progovara o nečemu što nadilazi lamentacije "o egzistencijalističkoj praznini" unutar prebogatog društva današnje Norveške, simptomatične za suvremeni norveški teatar.

...

<http://magazin.hrt.hr/447941/krlezino-kraljevo-hit-norveske-kazalisne-sezone>

Krleža osvojio norveško kazalište



Predstava "Kraljevo" u norveškome nacionalnom teatru Det Norske Teatret (Foto: hrt.hr)

Predstava "Kraljevo", koju je po ekspresionističkoj drami Miroslava Krleže u norveškom nacionalnom teatru Det Norske Teatret postavio Ivica Buljan, od premijere koncem travnja izvedena je deset puta pred rasprodanim gledalištem.



IZVAN DOMOVINE

Branimir Njikoš 17. lipnja 2018. 12:00



NAJPOPULARNIJE

1. Jadranka Gvozdanović nova dopisna članica HAZU
2. Šezdeseta obljetnica Richterova paviljona u Belgiji
3. Eurimages sufinancira hrvatske koprodukcije
4. Hrvatska u polufinalu Svjetskog prvenstva
5. "Srce ponosno" za glas Bosni i Hercegovini
6. Judith i Jurko - starogrojski med i lavanda

...

<https://glashrvatske.hrt.hr/hr/aktualno/izvan-domovine/krleza-osvojio-norvesko-kazaliste/>

IDIOMATIC/Dub it: One Voice, Many Languages

16 May 2018 – Premiere in Craiova, Teatrul National “Marin Sorescu”

17 – 19 May 2018 – Shows in Craiova, Teatrul National “Marin Sorescu”

7-10 June 2018 – ETL Showcase in Oslo, Det Norske Teatret

Acasă > Cultura > Premieră la Teatrul Național Marin Sorescu: IDIOMATIC / Dub it: One Voice,...

Cultura

Premieră la Teatrul Național Marin Sorescu: IDIOMATIC / Dub it: One Voice, Many Languages

De către **Vocea Olteniei** - mai 10, 2018

0



Distribuie pe Facebook



Distribuie pe Twitter



Teatrul Național „Marin Sorescu” prezintă în data de 16 mai 2018, ora 19.00, la sala Ion D. Sîrbu, premiera spectacolului IDIOMATIC, o co-producție a Teatrului din Liège (Belgia) și Teatrul Național „Marin Sorescu” Craiova, în colaborare cu INCESA Craiova, Universitatea din Craiova, Centrul de Inovare MULTITEL și compania Transquiquennal, Bruxelles. După premiera de la Craiova, spectacolul va fi prezentat la Oslo, Norvegia.

În luna iunie a anului trecut a avut loc la Teatrul Național „Marin Sorescu”, OpenLab3 – prima întâlnire din cadrul proiectului „Drama goes Digital”, iar spectacolul IDIOMATIC este rezultatul îmbinării teatrului cu științele – munca unei echipe formată din actori, dramaturgi, regizori și oameni de știință din Olanda, Franța, Belgia, Germania, Slovenia și Norvegia, cu scopul de a introduce noile tehnologii media în arta spectacolului.

5 actori și actrițe se întâlnesc pe o scenă. Se află aici pentru a face împreună un spectacol. Până aici, nimic nou. Dar cei 5 vin din 5 țări diferite și vorbesc 7 limbi diferite fără a avea o limbă comună în care s-ar putea înțelege. Ce se va întâmpla?

Cum vor putea comunica și lucra împreună? Iată premiza de la care pornește IDIOMATIC. Fără îndoială, limba este mijlocul fundamental de comunicare al oamenilor, un Turn Babel contemporan în care limbajul reflectă traseul nostru prin viață: familia, locul de naștere, școala, prietenii, profesia, preocupările. Deci limbajul nostru este diferit pentru că noi toți suntem diferiți.

Sinopsis

Cinci actori din Europa, care nu vorbesc aceeași limbă, demonstrează publicului cum poate colaborarea europeană să promoveze arta teatrului. Într-adevăr, după luni întregi de dezvoltare, dispozitivul IDIOMATIC de traducere și supratitrare este în cele din urmă gata. Ei organizează o petrecere pentru a prezenta și recompensa designerii. Cu această ocazie, fiecare a pregătit un discurs pentru a vorbi despre țara sa, o poezie, o cântec, un dans... Mulțumită dispozitivului IDIOMATIC, totul este tradus automat. De acum înainte, în teatru, limba în care se joacă nu mai este o problemă: dispozitivul IDIOMATIC este ca o roată suplimentară la carul lui Thespis. Dar mașina este capricioasă. În fața acestei dificultăți, actorii se confruntă cu limitele proprii, cu acelea ale propriei limbi și cu cele ale limbii țării în care se află. La fața locului, ei vor demonstra prin abilitatea lor că pot depăși aceste obstacole și pot să ducă la bun sfârșit această petrecere.

Din distribuție fac parte: George-Albert Costea (Romania), Anna Galy (Belgia), Georg Peetz (Germania), Elisabeth Sand (Norvegia), Andrej Zalesjak (Slovenia)

Următoarele reprezentații: 17 mai, ora 19:00; 18,19 mai, ora 17:00; 07 → 09 iunie: Det Norske Teatret, Oslo (Norvegia).

Prețul biletelor este 15 lei și sunt disponibile la Agenția teatrală și online:
<https://ebilet.tncms.ro/ebilet>

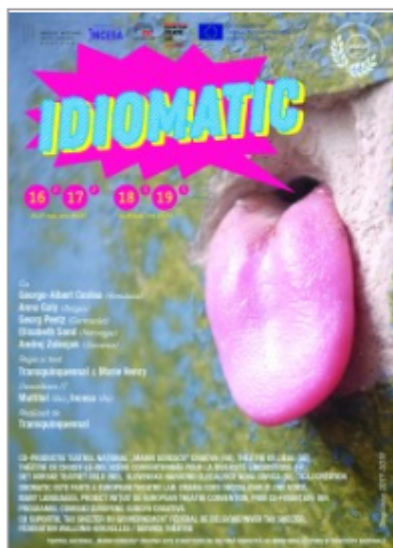
Idiomatic este parte a European Theatre Lab: Drama Goes Digital, proiect inițiat de European Theatre Convention, prin co-finanțare din Programul Comisiei Europene: Europa Creativă.

ETICHETE bruxelles European Theatre Lab IDIOMATIC INCESA Craiova Inovare MULTITEL
Teatrul National Marin Sorescu Transquiquennal

<https://www.vocea-olteniei.ro/2018/05/10/premiera-la-teatrul-national-marin-sorescu-idiomatic-dub-one-voice-many-languages/>

"IDIOMATIC", în premieră la Teatrul Național „Marin Sorescu” din Craiova

May 15th, 2018 | By [admin](#) | Category: [Eveniment](#)



Miercuri, 16 mai 2018, ora 19:00, la sala Ion D. Sîrbu, Teatrul Național „Marin Sorescu” prezintă premiera spectacolului "IDIOMATIC", o co-producție a Teatrului din Liège (Belgia) și Teatrul Național "Marin Sorescu" Craiova, în colaborare cu INCESA Craiova, Universitatea din Craiova, Centrul de Inovare MULTITEL și compania Transquiquennal, Bruxelles. După premiera de la Craiova, spectacolul va fi prezentat la Oslo, Norvegia.

În luna iunie a anului trecut a avut loc la Teatrul Național „Marin Sorescu”, OpenLab3 – prima întâlnire din cadrul proiectului „Drama goes Digital”, iar spectacolul IDIOMATIC este rezultatul îmbinării teatrului cu științele – munca unei echipe formată din actori, dramaturgi, regizori și oameni de știință din România, Olanda, Franța, Belgia, Germania, Slovenia și Norvegia, cu scopul de a introduce noile tehnologii media în arta spectacolului.

5 actori și actrițe se întâlnesc pe o scenă. Se află aici pentru a face împreună un spectacol. Până aici, nimic nou. Dar cei 5 vin din 5 țări diferite și vorbesc 7 limbi diferite fără a avea o limbă comună în care s-ar putea înțelege. Ce se va întâmpla?

Cum vor putea comunica și lucra împreună? Iată premiza de la care pomește IDIOMATIC.

Fără îndoială, limba este mijlocul fundamental de comunicare al oamenilor, un Turn Babel contemporan în care limbajul reflectă traseul nostru prin viață: familia, locul de naștere, școala, prietenii, profesia, preocupările. Deci limbajul nostru este diferit pentru că noi toți suntem diferiți.

Aici intervin oamenii de știință pentru a sparge barierele limbajului- cel puțin pentru public. Un software inteligent care va trebui să recunoască vocile actorilor, care vorbesc 7 limbi diferite, pentru a realiza o traducere simultană. Va reuși? Acesta este pariul pe care îl propune proiectul. Avem în fața noastră un experiment care este un pas important în ciocnirea dintre cele două lumi – teatrul și știința.

Romania

Text și regia: Marie Henry și Transquiquennal

Următoarele reprezentații: 17 mai, ora 19:00; 18,19 mai, ora 17:00; 07 → 09 iunie: Det Norske Teatret, Oslo (Norvegia).

Prețul biletelor este 15 lei și sunt disponibile la Agenția teatrală și online: <https://ebilet.tncms.ro/ebilet>

Idiomatic este parte a European Theatre Lab: Drama Goes Digital, proiect inițiat de European Theatre Convention, prin co-finanțare din Programul Comisiei Europene: Europa Creativă.

<http://www.agentiadecarte.ro/2018/05/%E2%80%9Didiomatic%E2%80%9D-in-premiera-la-teatrul-na%C8%9Bional-%E2%80%9Emarin-sorescu%E2%80%9D-din-craiova/>

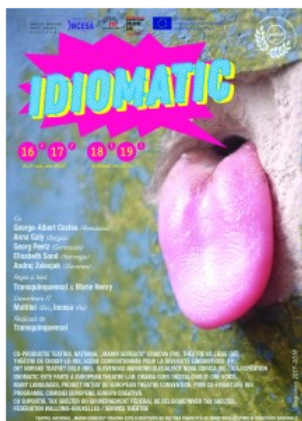


"IDIOMATIC", în premieră la Teatrul Național „Marin Sorescu” din Craiova

Postat de altmariusscena în Mai 16, 2018 la 10:03am

Vezi blog

May 15th, 2018 | By admin | Category: Eveniment



Miercuri, 16 mai 2018, ora 19:00, la sala Ion D. Sîrbu, Teatrul Național „Marin Sorescu” prezintă premiera spectacolului „IDIOMATIC”, o co-producție a Teatrului din Liège (Belgia) și Teatrul Național „Marin Sorescu” Craiova, în colaborare cu INCESA Craiova, Universitatea din Craiova, Centrul de Inovare MULTITEL și compania Transquiquennal, Bruxelles. După premiera de la Craiova, spectacolul va fi prezentat la Oslo, Norvegia.

În luna iunie a anului trecut a avut loc la Teatrul Național „Marin Sorescu”, OpenLab3 – prima întâlnire din cadrul proiectului „Drama goes Digital”, iar spectacolul IDIOMATIC este rezultatul îmbinării teatrului cu științele – munca unei echipe formată din actori, dramaturgi, regizori și oameni de știință din România, Olanda, Franța, Belgia, Germania, Slovenia și Norvegia, cu scopul de a introduce noile tehnologii media în arta spectacolului.

5 actori și actrițe se întâlnesc pe o scenă. Se află aici pentru a face împreună un spectacol. Până aici, nimic nou. Dar cei 5 vin din 5 țări diferite și vorbesc 7 limbi diferite fără a avea o limbă comună în care s-ar putea înțelege. Ce se va întâmpla?

Cum vor putea comunica și lucra împreună? Iată premiza de la care pornește IDIOMATIC. Fără îndoială, limba este mijlocul fundamental de comunicare al oamenilor, un Turn Babel contemporan în care limbajul reflectă traseul nostru prin viață: familia, locul de naștere, școala, prietenii, profesia, preocupările. Deci limbajul nostru este diferit pentru că noi toți suntem diferiți.

Aici intervin oamenii de știință pentru a sparge barierele limbajului- cel puțin pentru public. Un software inteligent care va trebui să recunoască vocile actorilor, care vorbesc 7 limbi diferite, pentru a realiza o traducere simultană. Va reuși? Acesta este pariul pe care îl propune proiectul. Avem în fața noastră un experiment care este un pas important în ciocnirea dintre cele două lumi – teatrul și știința.

Romania

Text și regia: Marie Henry și Transquiquennal

Următoarele reprezentații: 17 mai, ora 19:00; 18,19 mai, ora 17:00; 07 → 09 iunie: Det Norske Teatret, Oslo (Norvegia).

Prețul biletelor este 15 lei și sunt disponibile la Agenția teatrală și online: <https://ebilet.tncms.ro/ebilet>

Idiomatic este parte a European Theatre Lab: Drama Goes Digital, proiect inițiat de European Theatre Convention, prin co-finanțare din Programul Comisiei Europene: Europa Creativă.

<http://altmarius.ning.com/profiles/blogs/idiomatic-in-premiera-la-teatrul-national-marin-sorescu-din-craio>

Revista >> Mai 2018 [Nr. 204] >> Cercetare & Invatamant superior

Un Turn Babel digitalizat la Teatrul Național din Craiova

Diana Evantia Barca

23 Mai 2018

Teatrul Național „Marin Sorescu” din Craiova, partener într-un proiect internațional de digitalizare a artelor performative, inițiat de Convenția Teatrală Europeană, testează o soluție tehnică de supratitrare de tip „speech to text”, un soft de recunoaștere vocală în timp real și de transformare a semnalelor sonore în text, asemănător faimosului asistent Alexa de la Google, dar adaptat condițiilor specifice unui spectacol de teatru. Dezvoltate în parteneriat cu două institute de cercetare, Multitel din Mons (Belgia) - specializat în sunet, și INCESA, aparținând Universității Craiova, specializat în Informatică și Programare, primele versiuni ale acestui soft au fost prezentate în cadrul spectacolului-experiment cu titlul „Idiomatic”, care s-a jucat la mijlocul lunii mai la Craiova.

„European Theatre Lab: Drama Goes Digital”, programul în cadrul căruia a fost montat acest spectacol, aruncă o lumină asupra a ceea ce va fi teatrul viitorului: un mediu tehnologizat, care va depăși barierele de limbaj și va explora infinitele posibilități de expresie ale lumii virtuale. *„Tehnologia, mijlocul prin care mai toate domeniile încearcă să facă saltul din prezent spre viitor, a fost asimilată mai repede de artele vizuale, însă artele performative recuperează rapid terenul. Avem deja așa-numitele lumini inteligente, care se pot programa pentru a crea un număr infinit de situații de lumină, video proiecțiile nu mai sunt un secret pentru nimeni, vom vedea în curând decoruri virtuale, realizate doar din holograme și, de aici, posibilitățile de explorare a felului în care tehnologia poate fi folosită în teatru sunt, de fapt, infinite”*, spune actorul George - Albert Costea, reprezentantul României în cadrul acestui proiect.

„Speech to text”, soluție tehnică modernă de supratitraj

Având ca obiectiv apropierea teatrului de tehnologie, proiectul, realizat prin cofinanțare din Programul Europa Creativă al Comisiei Europene, în cadrul Subprogramului Cultura, reunește actori, dramaturgi, regizori și oameni de știință din România, Franța, Belgia, Germania, Slovenia și Norvegia. Obiectivul principal al acestui proiect este obținerea unei soluții tehnice care să înlocuiască metodele tradiționale de supratitraj, de la slide-uri de tip PowerPoint sau soft-uri precum Glypheo, cu o tehnică „speech to text” de recunoaștere vocală în timp real și de transformare a semnalelor sonore în text, pe un principiu asemănător asistentilor de tip Alexa de la Google.

În cei doi ani de cercetare, atât specialiștii belgieni, cât și cei români au reușit să realizeze versiuni alfa ale acestei aplicații, care sunt, în prezent, în faza de testare internă. Provocările la nivel tehnic sunt încă numeroase, având în vedere situațiile specifice impuse de un spectacol de teatru. „Un astfel de soft funcționează optim dacă sunt folosite head seturi (lavalieri) pentru o captare cât mai fidelă a vocii, însă nu în toate spectacolele vocile actorilor sunt amplificate astfel. Premisele sunt, însă, favorabile, iar în etapele ulterioare de cercetare - mai ales că sunt suficiente resurse financiare angajate - vor apărea rezultate din ce în ce mai bune”, spune actorul George - Albert Costea.

Partenerii de la Liege au comisionat companiei belgiene Transquiquennal realizarea unui spectacol de teatru în care să fie integrate, într-o formă cât mai inedită, rezultatele din sfera științifică. Transquiquennal, companie reprezentată de Miguel Declaire, Stephane Olivier și Bernard Breuse, cărora li s-a adăugat dramaturgul francez Marie Henry, a ridicat miza proiectului, care trebuia să fie inițial la nivel bilateral, româno-belgian, invitând cinci actori din cinci țări. Cei cinci vorbesc șapte limbi pentru a susține ideea unui Turn Babel pe care, teoretic, l-ar putea descurca doar o mașinarie inteligentă de supratitraj, numită Idiomatic. Astfel, cei cinci actori din distribuția acestui spectacol, respectiv Elisabeth Sand (Norvegia), Anna Galy (Belgia), Georg Peetz (Germania), Andrej Zalesjak (Slovenia) și George - Albert Costea (România), au fost mai degrabă performerii care participă la un „eveniment de lansare al invenției Idiomatic” pe scena Teatrului din Craiova. Rezultatul a fost un spectacol în care textul repetat se îmbină cu improvizația, iar limitele între scenă și public sunt mult reduse. Comunicarea pe scenă este posibilă datorită device-ului prin care se realizează supratitrarea.

Asimilarea inovațiilor media în artele performative

„Specialiștii în supratitraj pe care i-am întâlnit în timpul acestui proiect au opinii diferite cu privire la acest tip de cercetare: unii sunt categoric împotriva înlocuirii omului cu un computer și oricum sunt foarte sceptici cu privire la faptul că un calculator ar putea simula vreodată sensibilitatea umană. Așa cum se întâmplă cu toate celelalte domenii, procesul de tehnologizare a artelor performative implică și o abordare etică, deoarece duce la folosirea din ce în ce mai redusă a resursei umane. Ceea ce acum se face manual, mecanic, urmează să se facă prin comenzi predefinite înregistrate într-un computer. Vă vorbesc acum din perspectiva unui actor care încearcă să înțeleagă toate aceste schimbări care se petrec în jurul lui, începând cu scenotehnica și până la inovațiile media care sunt și ele asimilate, treptat, de artele performative. Vă dau un exemplu poate banal: manevrarea unei cortine, care e trasă acum, cel mai adesea, cu ajutorul unei sfori, de un tehnician de scenă. Conectată la un computer, ea poate fi manevrată automat, într-un interval de timp predefinit și cu o precizie de ceas elvețian. La fel stau lucrurile și în cazul eclerajului de scenă, al sunetului sau al proiecțiilor video. Cei care văd mai degrabă avantajele acestui soft consideră că este o soluție care va reduce distanța dintre actori și public”, explică actorul George - Albert Costea.

Integrarea tehnologiei în teatru pentru o calitate superioară a receptării

Un soft performant de supratitrare ar putea ameliora receptarea spectacolelor de teatru, care astfel vor putea fi prezentate publicului din orice țară, indiferent de limba vorbită pe scenă. Deocamdată, pentru public este destul de dificil să urmărească spectacole vorbite într-o limbă pe care nu o cunoaște. Percepția este, fără îndoială, afectată. Însă sisteme din ce în ce mai avansate vor putea rezolva această problemă, mijlocind o mobilitate mai mare a spectacolelor - care, astfel, vor putea fi invitate în orice spațiu cultural. De asemenea, va înlesni accesul unui public din ce în ce mai variat la diferite produse culturale până acum mai greu accesibile.

Pentru că integrarea tehnologiei în artă, în cazul de față în zona artelor performative, reprezintă un imperativ absolut contemporan, există deja mulți tineri care se specializează în acest domeniu, printre altele și la Centrul Cinetic înființat la București, pe lângă UNATC. Mulți sunt și creatorii care includ aceste tehnologii în concepțiile lor artistice, favorizând, astfel, viziunile hibride, interdisciplinare, și, totodată, un dialog permanent între diverse categorii de creatori și profesioniști din cele mai diverse domenii ale științei, de la ingineri și programatori IT, la medici sau arhitecți. Colaborarea este încurajată și sprijinită prin programe dedicate ale structurilor naționale și europene. Programul „European Theatre Lab: Drama Goes Digital” s-a desfășurat, simultan, cu trei echipe internaționale, având fiecare câte o temă diferită de cercetare. Rezultatele celor trei echipe internaționale și multidisciplinare care au participat la acest proiect „vor fi prezentate, în luna iunie, la Det Norske Teatret din Oslo, în cadrul programului „Final Showcase”, organizat pe lângă Adunarea Generală Bianuală a Convenției Teatrale Europene. Pe lângă sub-proiectul „Dub It”- desfășurat de Craiova și Liege, alte două subproiecte își vor prezenta bilanțul: „Stage Your City” - care a implicat echipe din Germania, Franța și Georgia, respectiv „Kinetics of Sound” - cu specialiști din Norvegia și Croația. După această lansare internațională, începând din luna ianuarie a anului viitor, spectacolul „Idiomatic” va fi prezentat în cadrul unui turneu la Theatre de Choisy le Roi din Paris, la Theatre de Liege și la Teatrul Național Nova Gorica din Slovenia.

http://www.marketwatch.ro/articol/16134/Un_Turn_Babel_digitalizat_la_Teatrul_National_din_Craiova/

STA, 1. 6. 2018

Nova sezona v SNG Nova Gorica v znamenju okroglih obletnic

Nova sezona SNG Nova Gorica, ki jo bo zaznamovalo več obletnic, bo še za odtenek bolj eksperimentalna od aktualne, po drugi strani pa bo stremela h klasiki. Umetniški vodja gledališča Marko Bratuš je povedal, da bodo vsa besedila, ki jih bodo postavili na oder, govorila o neki lastnosti, težavi, o čustvenem spektru, ki se dotika vseh.



Foto: Arhiv SNG Nova gorica

V letu 2019 bodo v SNG Nova Gorica delovno obeležili 50. obletnico ustanovitve profesionalnega gledališča, takrat poimenovanega Primorsko dramsko gledališče, 25. obletnico vselitve v novo gledališko hišo ter 15. obletnico pridobitve statusa nacionalnega gledališča in preimenovanja v SNG Nova Gorica.

Bratuš je na današnji novinarski konferenci povedal, da je prihajajočo sezono gledališča oblikoval po principih aktualne sezone in pri tem upošteval pomen izmenjave med igralcem in občinstvom. "Zato sem izbiral besedila, ki so nam blizu, da se lahko z njimi poistovetimo, da nam je mar," je pojasnil.

Pripravili bodo osem predstav, od tega bodo štiri uprizorili na velikem, štiri pa na malem odru. Večina izbranih besedil bo po besedah Bratuša doživela prvo slovensko izvedbo.

Otvoritvena predstava sezone na velikem odru bo *Za narodov blagor* **Ivana Cankarja**, "karikirana komedija o Slovencih in njihovih lastnostih", ki jo pripravljajo ob letošnjem obeleževanju 100. obletnice pisateljeve smrti. Predstavo režira **Miha Golob**.

Sledila ji bo **Shakespeareova** drama *Macbeth* v režiji **Janusza Kice**, nato pa še satirična komedija **Grigorija Gorina** *Baron Munchhausen* v režiji **Yulie Roschina** ter zanimiva predstava z novejšo tematiko po romanu **Marka Haddona** in priredbi **Simona Stephensa** *Skrivnostni primer ali kdo je ubil psa* v režiji **Jake Ivanca**, ki so jo pripravili v koprodukciji z Gledališčem Koper.

Na malem odru se bodo zvrstile bolj intimne in manjše, a po besedah Bratuša nič manj kakovostne predstave. Prva med njimi bo intimna pripoved **Jeana Cocteauja** o ženski, ki jo je zapustil partner *Človeški glas* v režiji **Ajde Valcl**. V glavni vlogi bo nastopila nova prvakinja novogoriškega gledališča **Helena Peršuh**.

Sledile ji bodo koprodukcijska predstava s koprskim gledališčem **Francesca Randazzoja** *Za blagor vseh ljudi* v režiji **Nelli Delmestre**, črna komedija po romanu **Sibylle Berg** *Nekaj ljudi išče srečo in crkne od smeha* (avtor priredbe je **Stephan Bruckmeier**) v režiji **Eve Nine Lampič** ter eksperimentalna večjezična predstava *Idiomatic*. Slednja je nastala v okviru ETC projekta European Theatre Lab v režiji **Marie Henry** in koprodukciji umetniškega kolektiva Transquiquennal.

Tudi v novi sezoni pripravljajo eno predstavo za otroke. Tokrat jo namenjajo predšolskim otrokom in šolarjem prve triade. *Smrčuljčico* sta po knjigi **Leah Wilcox** priredili **Tjaša Črnigoj** in **Ana Duša**, režirala pa jo bo **Tjaša Črnigoj**. Otrokom bodo sicer namenjene tudi predstave Malega in Velikega polžka in Lutkovni abonma. Po uspešni prvi sezoni bodo ljubiteljem sodobnega plesa ponovno namenili Abonma Ples, ki v novi sezoni prinaša eno slovensko in tri gostujoče predstave.

Po besedah direktorice gledališča **Maje Jerman Bratec** upajo, da bo nova sezona ravno tako uspešna kot pravkar iztekajoča. Omenila je dober obisk ter spomnila na številna priznanja in nagrade, ki so jih v SNG Nova Gorica prejeli v iztekajoči se sezoni.

<http://veza.sigledal.org/prispevki/nova-sezona-v-sng-nova-gorica-v-znamenju-okroglih-obletnic>

SNG Nova Gorica: prihaja leto obletnic

Nova sezona novogoriškega gledališča: od eksperimenta do klasike

1. junij 2018 ob 19:46

Nova Gorica - MMC RTV SLO, Televizija Slovenija

SNG Nova Gorica bo prihodnje leto počastil pol stoletja ustanovitve profesionalnega gledališča – takrat poimenovanega Primorsko dramsko gledališče, četrto stoletja vselitve v novo gledališko hišo in 15. obletnico pridobitve statusa nacionalnega gledališča, preimenovanega v Slovensko narodno gledališče Nova Gorica. Jubilejna sezona bo stakala še tesnejšo vez med igralcem in gledalcem.

"Prihajajoča sezona bo še za odtenek bolj eksperimentalna od zdajšnje, po drugi strani pa bomo težili h klasiki. Skozi vsa besedila, ki jih bomo uprizorili, bomo tkali še pristnejšo vez med igralcem in gledalcem. Kajti ta povezava je temelj gledališča! Prednost gledališča je namreč prav v tem, da se vse zgodi v trenutku, da je vez med odrom in dvorano takojšnja, česar na primer film ne omogoča. Gledališče je pripovedovanje zgodb v realnem času," je novo sezono uvedel umetniški vodja novogoriškega gledališča Marko Bratuš. Pripravili bodo osem predstav – štiri na velikem, štiri na malem odru. Večina izbranih besedil bo doživela prvo slovensko izvedbo. "Jubilejna sezona 2018–2019 bo poklon vsem, ki so soustvarjali čas, to imenitno knjigo spomina, izkušnje slehernega in slehernika v novogoriškem hramu Talije, ki še naprej odseva na svoj, poseben način ..." pa se sezone obletnic veseli direktorica SNG-ja Nova Gorica Maja Jerman Bratec.

Ocena novice: ★★★★★
Ocena 4.6 od 9 glasov

Vaša ocena: ★★★★★
Ocenite to novico!



Jubilejna sezona bo stakala še tesnejšo vez med igralcem in gledalcem. Foto: Peter Uhan



Otvoritvena predstava sezone na velikem novogoriškem odru bo *Za narodov blagor* Ivana Cankarja, s katero se bo gledališče pridružilo zaznamovanju stoletnice Cankarjeve smrti. Foto: SNG Nova Gorica

...

Štiri premiere na malem odru

Tudi na novogoriškem malem odru se bodo v jubilejni sezoni zvrstile štiri premiere, in sicer Jean Cocteau: *Človeški glas*, Francesco Randazzo: *Za blagor vseh ljudi*, Marie Henry in Transquiquennal: *Idiomatic*, ter Nekaj ljudi išče srečo in crkne od smeha po romanu Sibylle Berg in v priredbi Stephana Bruckmeierja. Intimna drama *Človeški glas* v režiji Ajde Valcl (premiera oktobra 2018) se osredotoči na pretrgano ljubezensko zvezo, s čimer se lahko poistovetimo prav vsi, in na tisti usodni trenutek, ko nekdanja ljubimca zadnjič govorita drug z drugim po telefonu. Koprodukcijška predstava (novogoriško in koprsko gledališče) *Za blagor vseh ljudi* v režiji Nenni Delmestre (premiera januarja 2019) se spopade s strahom vaščanov pred nezakonitimi prebežniki in na premišljen način secira stanje današnje družbe in njenega odnosa do doma. Mednarodna koprodukcijška predstava *Idiomatic* (premiera februarja 2019) bo izjemno zahteven gledališkologistični projekt. Koproducenti so Transquiquennal, Théâtre de Liège in DC&J Création (Belgija), Teatrul National Marin Sorescu Craiova (Romunija), Théâtre de Choisy-le-Roi (Francija), Det Norske Teatret Oslo (Norveška), European Theatre Convention. Režiserji Marie Henry in Transquiquennal raziskujejo babilonske komunikacijske zaplete v hipotetičnem svetu, kjer ne obstaja angleščina. Četrta predstava na malem odru, *Nekaj ljudi išče srečo in crkne od smeha* z režiserko Evo Nino Lampič (premiera marca 2019), pa je trpka skica ujetosti človekovih strasti v vsakdanjem življenju.

<http://www.rtv slo.si/kultura/oder/sng-nova-gorica-prihaja-leto-obletnic/456778>

Home ▶ Cronica ▶ „Idiomatic” – tehnologia pe limba teatrului

„Idiomatic” – tehnologia pe limba teatrului

Cronica Special Alina Epingeac 12/06/2018 0

george albert costea, idiomatic, Numărul 408, oslo



Like



Share

25 people like this.



Limbajul este unul dintre factorii determinanți ai evoluției speciei umane. Imediat ce doi oameni au putut să înțeleagă același lucru printr-un semn sau sunet, istoria civilizației s-a pus în mișcare. Suntem dependenți de limbaje și de coduri comune. Dacă tonul vocii sau intonația sau privirea care acompaniază un cuvânt îi pot deturna sensul, cantitatea de biți dintre un 0 și un 1 nu poate varia. Limbajele au devenit tot mai clare și mai performante și încet-încet ne conduc viețile fără ca noi să ne dăm seama. Și nu e nimic rău în asta. Dar ce se întâmplă atunci când limbajul se poticnește în bariera lingvistică? Ce se întâmplă atunci când trebuie să comunici într-un limbaj comun, dar într-o limbă pe care nu o înțelegi?

Spectacolul „Idiomatic” aduce în scenă cinci actori de naționalități diferite, le oferă limbajul scenic comun și ne dă voie să îi privim în timp ce încearcă să comunice și să ne comunice fiecare pe limba lui. Un veritabil Turn Babel teatral, în care umorul este singurul punct fix pe care se construiește conflictul. Cu un scenariu simplu, cu multă libertate și spațiu pentru creativitate, spiritul ludic al actorilor este stimulat și felul în care ei relaționează dincolo de înțelegerea propriu-zisă este ceea ce face ca joaca de-a neînțelegerea să devină ofertantă pentru a fi prezentată unui public format la rândul său din vorbitori de limbi diferite.

Engleza este eliminată din pornire dintre limbile în care se poate comunica la „Idiomatic”. Doar română, franceză, germană, slovenă, norvegiană și italiană. Și un al șasele personaj în scenă, și el generator de umor, „mașina” care traduce în limba spectatorilor majoritari ceea ce actorii spun la un microfon. *The machine* arată destul de brut, un proiector mare din care ies multe cabluri colorate și o cutie albastră cu butoane și un laptop. Și are și personalitate proprie – nu doar că începe să vorbească/traducă ce vrea ea la un moment dat, ci se poate încăpățâna să nu pornească de-a binelea. Nu vrea și basta. Și atunci ce ar mai rămâne de făcut? Ce faci când piesa de rezistență, diva spectacolului refuză să intre în scenă? Te descurci cu ce ai. Actorii în carne și oase în cazul nostru. Când firele și laptopurile nu vor să se împrietenească și să comunice cu proiectorul, actorii, chiar dacă nu vorbesc aceeași limbă, se înțeleg imediat și improvizează împreună un moment în care publicul nici nu bagă de seamă că starul a ieșit din scenă pentru a primi primul ajutor.

Această colaborare internațională a avut multe de spus nu doar lingvistic, ci și scenic. Cinci modalități diferite de a face teatru, de a juca teatru, de a învăța teatru. Cum împaci stilurile diferite de joc, cum armonizezi o trupă care se întâlnește pentru prima dată cu un context atât de nou și cu un program atipic de repetiții și reprezentații. Firescul nostru teatral pe care îl cunoaștem atât de bine, care ne plictisește și pe seama căruia facem glume pare că a fost cheia de joc cea mai echilibrată care a adus împreună cinci nații. Dar nu firescul acela căznit, supra-gândit, căutat și exersat în sipir stănescian universitar. Nu. Firescul pe bune. Oameni deschiși la minte, bine-voitori, simpatici și foarte liberi în expresie cărora nu le e frică să stea pe scenă fără cărje de regie și scenografie și care nu se agață cu dinții nici de replici, nici de partener, nici de marile lor talente pe care trebuie cu tot dinadinsul să și-l etaleze pe scenă. Nu. Actori care au libertatea de a fi ei înșiși și de a se juca naiv cu o situație simplă. Fără contorsionări de trup, minte și glas, fără demonstrații. Și tocmai datorită lejerității lor de a fi pe scenă te simți și tu bine în sală, râzi chiar dacă nu înțelegi ce ți-au spus și le dai o mână de ajutor și înșurubezi becuri într-o ghirlandă atunci când te roagă să îi ajuti. Sentimentul acesta de „la întâmplare” dat de micile stângăcii plănuite are efect invers și câștigă bună-voința spectatorilor. La final mergi alături de ei pe scenă și le accepți bucuroși invitația de a gusta din punch-ul sau turtele de cartof pe care le-au gătit în fața ta. Îi simți prieteni. „Idiomatic” este un spectacol care dizolvă timp de o oră convenția. Nu spune neapărat o poveste, ci creează atmosfera potrivită pentru a te face să uiți de ceea ce știi tu că e teatrul. Și funcționează. Cu tot cu mașina care traduce, pe care o asimilezi în acest peisaj relaxat.



„Idiomatic” este acel gen de spectacol *friendly* care te convinge că nu e nimic rău în a folosi puțină tehnologie sofisticată pe scenă. Atâta timp cât focusul rămâne pe componenta vie, pe prezența unor oameni care fac haz de necaz și relaționează cu umor cu acest „extraterestru” miza este cea justă. Și cu puțin noroc înveți și o poezie în slovenă, prinzi câteva vorbe nemțești, recunoști două-trei cuvinte în franceză și te bucuri că doar tu înțelegi expresia „a intra bou și a ieși vacă”.

”

Idiomatic

Marie Henry

Regia Transquiquennal

Coproducție: Théâtre de Liège și Teatrul Național „Marin Sorescu” Craiova în colaborare cu INCESA, Institutul de Cercetare al Științelor Aplicate al Universității din Craiova, the Multitel Innovation Center (Belgia) și Compania Transquiquennal din Bruxelles, cu participarea CINETIC (UNATC, București)

Cu: George-Albert Costea (România), Anna Galy (Belgia), Georg Peetz (Germania), Elisabeth Sand (Norvegia), Andrej Zalesjak (Slovenia)

„Idiomatic” este parte a European Theatre Lab: Drama Goes Digital, proiect inițiat de European Theatre Convention, prin co-finanțare din Programul Comisiei Europene: Europa Creativă.

<https://yorick.ro/idiomatic-tehnologia-pe-limba-teatrului/>

SNG NOVA
GORICA | MARKO
BRATUŠ | SEZONA
2018/2019

Objavljeno
03. julij 2018 12:00

Posodobljeno
03. julij 2018 12:50

Antibiotik širokega spektra

Sezona 2018/19 v SNG Nova Gorica: Umetniški vodja Marko Bratuš napoveduje program z mislijo na gledalca.



Macbeth bo na novogoriškem odru nastal v izvedbi mlajšega dela ansambla in v režiji Janusza Kice. FOTO: Jože Suhadolnik/Delo



T. J.



Kako ste naslovili prihodnjo sezono v vaši hiši in zakaj tako?

Sezona nima tematskega naslova.

Kateri bodo po vašem mnenju trije najodmevnejši projekti?

Macbeth v izvedbi mlajšega dela ansambla v režiji Janusza Kice, *Za narodov blagor*, preoblečen v kostumsko burlesko v režiji Mihe Goloba, in navihani *Baron Münchhausen* v režiji Yulie Roschina.

Kako boste krmarili med klasiko in sodobnostjo znotraj različnih zvrsti?

Antibiotik širokega spektra: kot edini producent za severno Primorsko moramo skrbeti za kakovosten in raznolik program. Na sporedu bodo od otroških predstav, mednarodne koprodukcijske eksperimentalne predstave in sodobnih besedil do klasičnih tujih in domačih naslovov.

Katere sodelavce ste prvič povabili na oder?

Režiserki Evo Nino Lampič in Tjašo Črnigoj.

Krstne izvedbe, praižvedbe na vašem odru?

Dramatizacija romana Sibylle Berg *Nekaj ljudi išče srečo in crkne od smeha*, otroška predstava *Smrčuljčica* po slikanici Leah Wilcox, *Skrivnostni primer ali kdo je umoril psa* (prvič v Sloveniji s SNG Maribor, ki bo prav tako doživela premiero v sezoni 2018/19), *Baron Münchhausen* Grigorija Gorina, mednarodna koprodukcija *Idiomatic*.

Koprodukcije?

Francesco Randazzo: *Za blagor vseh ljudi* (koproducent Gledališče Koper), Marie Henry in kolektiv Transqu Coastal: *Idiomatic* (koprodukcija z romunskim gledališčem Marin Sorescu Craiova, belgijskim Théâtre de Liège, oselskim Det Norske Teatret in European Theatre Convention), Mark Haddon, Simon Stephens: *Skrivnostni primer ali kdo je umoril psa* (koproducent Gledališče Koper).

Načrtujete kakšno novost?

Nadaljujemo lani uvedene plesne in lutkovne abonmaje.
Koliko predstav ostaja na odru iz preteklih sezon?

Enajst.

Zakaj naj gledalec izbere prav vaše gledališče?

Gledališče ima mlad, dinamičen ansambel, predstave so kakovostne in gledljive, predvsem pa je repertoar sestavljen z mislijo na gledalca, kar pomeni, da so izbrane tematike predstav obče človeške, s katerimi se je lahko poistovetiti.

<https://www.delo.si/kultura/oder/antibiotik-sirokega-spektra-67012.html>

European Theatre Lab: Drama Goes Digital Showcase

07-10 June 2018. Det Norske Teatret, Oslo/Norway

HNK Zagreb jedan od nositelja programa međunarodne kazališne konferencije u Oslu



ZAGREB, 7. lipnja 2018. (Hina) - Glavni grad Norveške Oslo od četvrtka do nedjelje postaje europska kazališna prijestolnica, kao domaćin Međunarodne kazališne konferencije koja će okupiti stotinjak sudionika u promišljanju primjene tehnoloških trendova u teatarskim praksama, a među nositeljima programa je i Hrvatsko narodno kazalište (HNK) Zagreb.

Subscription access only –

HNK Zagreb jedan od nositelja programa međunarodne kazališne konferencije u Oslu

ZAGREB, 7. lipnja 2018. (Hina) - Glavni grad Norveške Oslo od četvrtka do nedjelje postaje europska kazališna prijestolnica, kao domaćin Međunarodne kazališne konferencije koja će okupiti stotinjak sudionika u promišljanju primjene tehnoloških trendova u teatarskim praksama, a među nositeljima programa je i Hrvatsko narodno kazalište (HNK) Zagreb.

Program konferencije, koja se u organizaciji Europske kazališne konvencije (ETC) održava od 7. do 10. lipnja, obuhvaća niz radionica, okruglih stolova i predavanja, te izvedbe nekoliko kazališnih predstava, među kojima i drame "Kraljevo" Miroslava Krležu, u produkciji domaćina, Det Norske Teatret iz Osla.

Konferencija je dio EU projekta "Europski kazališni laboratorij: Drama postaje digitalna", koji financira Europska komisija iz programa Kreativna Europa 2014. -2020., u kojemu, uz HNK Zagreb i Det Norske Teatret, sudjeluju Théâtre de Liège iz Belgije, Théâtre de la Manufacture iz Nancyja u Francuskoj, Staatstheater Karlsruhe (Njemačka), Narodno kazalište Kote Marjnishvili iz Tbilisija u Gruziji, te Teatrul National Marin Sorescu iz Craiove, Rumunjska.

Europski kazališni laboratorij (European Theatre Lab) prva je europska organizacija koja se bavi istraživanjem digitalnih strategija za kazalište. Pokrenut u listopadu 2016., dvogodišnji projekt ispituje utjecaj modernih tehnologija na umjetničke estetike, razvoj publike i komunikaciju u kazalištu kroz mješavinu workshopova, konferencija i kazališnih izvedbi diljem Europe.

U sklopu projekta, u HNK-u Zagreb u travnju je premijerno postavljena predstava "Peer Gynt" Henrika Ibsena u režiji Erika Ulfssbyja, umjetničkog direktora Det Norske Theatreta, gdje je tjedan dana kasnije norveška publika imala priliku premijerno pogledati dramu "Kraljevo" Miroslava Krležu u režiji Ivice Buljana. Obje produkcije, svaka na svoj način, eksperimentiraju s primjenom novih tehnologija u kazalištu.

"Kraljevo" je dio programa međunarodne konferencije koja u Oslu okuplja kazališne umjetnike, redatelje, dramaturge, glumce, digitalne stručnjake, novinare, kazališne kritičare, glazbenike, intendante i ravnatelje, te čelnike niza europskih institucija.

"Razvoj digitalnog doba neupitno je unio velike promjene u to kako živimo, radimo i komuniciramo. Tehnologija utječe na način na koji stvaramo, dijelimo i naplaćujemo sadržaje, uključujući i kazališna djela. U svjetlu tih sveobuhvatnih promjena, europska se kazališta moraju što hitnije prilagoditi novom digitalnom krajobrazu 21. stoljeća", poručuju iz European Theatre Laba.

<https://www.hina.hr/vijest/9814468>

leconomico

Search your news

search from here



Sponsor

HNK Zagreb jedan od nositelja programa međunarodne kazališne konferencije u Oslu

HNK Zagreb jedan od nositelja programa međunarodne kazališne konferencije u Oslu

Glavni grad Norveške Oslo od četvrtka do nedjelje postaje europska kazališna prijestolnica, kao domaćin Međunarodne kazališne konferencije koja će okupiti stotinjak sudionika u promišljanju primjene tehnoloških trendova u teatarskim praksama, a među nositeljima programa je i Hrvatsko narodno kazalište (HNK) Zagreb.

Program konferencije, koja se u organizaciji Europske kazališne konvencije (ETC) održava od 7. do 10. lipnja, obuhvaća niz radionica, okruglih stolova i predavanja, te izvedbe nekoliko kazališnih predstava, među kojima i drame "Kraljevo" Miroslava Krležu, u produkciji domaćina, Det Norske Teatret iz Osla.

Konferencija je dio EU projekta "Europski kazališni laboratorij: Drama postaje digitalna", koji financira Europska komisija iz programa Kreativna Europa 2014. -2020., u kojemu, uz HNK Zagreb i Det Norske Teatret, sudjeluju Théâtre de Liège iz Belgije, Théâtre de la Manufacture iz Nancyja u Francuskoj, Staatstheater Karlsruhe (Njemačka), Narodno kazalište Kote Marjnishvili iz Tbilisija u Gruziji, te Teatrul National Marin Sorescu iz Craiove, Rumunjska.

...

<https://www.leconomico.org/hnk-zagreb-jedan-od-nositelja-programa-medunarodne-kazalisne-konferencije-u-oslu/>

Vijesti Kultura

HNK Zagreb jedan od nositelja programa međunarodne kazališne konferencije u Oslu

Objavio HINA - 07. 06. 2018. 8:02



Podijeli na Facebooku



Podijeli na Twitteru



Glavni grad Norveške Oslo od četvrtka do nedjelje postaje europska kazališna prijestolnica, kao domaćin Međunarodne kazališne konferencije koja će okupiti stotinjak sudionika u promišljanju primjene tehnoloških trendova u teatarskim praksama, a među nositeljima programa je i Hrvatsko narodno kazalište (HNK) Zagreb.

Program konferencije, koja se u organizaciji Europske kazališne konvencije (ETC) održava od 7. do 10. lipnja, obuhvaća niz radionica, okruglih [stolova](#) i predavanja, te [izvedbe](#) nekoliko kazališnih predstava, među kojima i drame "Kraljevo" Miroslava Krležu, u produkciji domaćina, Det Norske Teatret iz Osla.

NAJNOVIJE



Lako je provesti ljeto u Zagrebu uz Kaptol Boutique Cinema

13. 07. 2018. 17:14



VIDEO: Jedite kruške i zaštitite organizam

13. 07. 2018. 17:11



Trump i May streme ambicioznom sporazumu o slobodnoj trgovini

13. 07. 2018. 16:50



PICKBOX Počinje emitiranje serije prema adaptaciji romana Agathe Christie

13. 07. 2018. 16:49



DIVJAK "Pojačan interes za strukovno obrazovanje"

13. 07. 2018. 16:40

[Učitaj više](#)

PRATITE NAS



<http://www.nacional.hr/hnk-zagreb-jedan-od-nositelja-programa-medunarodne-kazalisne-konferencije-u-oslu/>

KONFERENCIJA, ZNANSTVENI SKUP

HNK Zagreb jedan od nositelja programa međunarodne kazališne konferencije u Oslu

vrijeme: 07.06.2018. - 10.06.2018.

mjesto: Norveška; Oslo

url: <http://www.etc-cte.org/>

Glavni grad Norveške Oslo od četvrtka do nedjelje postaje europska kazališna prijestolnica, kao domaćin Međunarodne kazališne konferencije koja će okupiti stotinjak sudionika u promišljanju primjene tehnoloških trendova u teatarskim praksama, a među nositeljima programa je i Hrvatsko narodno kazalište Zagreb.

Program **konferencije**, koja se u organizaciji Europske kazališne konvencije (ETC) održava od 7. do 10. lipnja, obuhvaća niz radionica, okruglih stolova i predavanja, te izvedbe nekoliko kazališnih predstava, među kojima i drame "Kraljevo" Miroslava Krlježe, u produkciji domaćina, Det Norske Teatret iz Osla.

Konferencija je dio EU projekta "Europski kazališni laboratorij: Drama postaje digitalna", koji financira Europska komisija iz programa Kreativna Europa 2014. -2020., u kojemu, uz HNK Zagreb i Det Norske Teatret, sudjeluju Théâtre de Liège iz Belgije, Théâtre de la Manufacture iz Nancyja u Francuskoj, Staatstheater Karlsruhe (Njemačka), Narodno kazalište Kote Marjishvili iz Tbilisija u Gruziji, te Teatrul National Marin Sorescu iz Craiove, Rumunjska.

Europski kazališni laboratorij (European Theatre Lab) prva je europska organizacija koja se bavi istraživanjem digitalnih strategija za kazalište. Pokrenut u listopadu 2016., dvogodišnji projekt ispituje utjecaj modernih tehnologija na umjetničke estetike, razvoj publike i komunikaciju u kazalištu kroz mješavinu workshopova, konferencija i kazališnih izvedbi diljem Europe.

U sklopu projekta, u HNK-u Zagreb u travnju je premijerno postavljena predstava "Peer Gynt" Henrika Ibsena u režiji Erika Ulfbyja, umjetničkog direktora Det Norske Theatrea, gdje je tjedan dana kasnije norveška publika imala priliku premijerno pogledati dramu "Kraljevo" Miroslava Krlježe u režiji Ivice Buljana. Obje produkcije, svaka na svoj način, eksperimentiraju s primjenom novih tehnologija u kazalištu.

"Kraljevo" je dio programa međunarodne konferencije koja u Oslu okuplja kazališne umjetnike, redatelje, dramaturge, glumce, digitalne stručnjake, novinare, kazališne kritičare, glazbenike, intendante i ravnatelje, te čelnike niza europskih institucija.

"Razvoj digitalnog doba neupitno je unio velike promjene u to kako živimo, radimo i komuniciramo. Tehnologija utječe na način na koji stvaramo, dijelimo i naplaćujemo sadržaje, uključujući i kazališna djela. U svjetlu tih sveobuhvatnih promjena, europska se kazališta moraju što hitnije prilagoditi novom digitalnom krajoliku 21. stoljeća", poručuju iz European Theatre Laba. (Hina)

(R.P.B., 07.06.2018)

Tagovi: [konferencija](#), [kazalište](#), [norveška](#)

<https://www.culturenet.hr/default.aspx?id=82925>

HNK Zagreb jedan od nositelja programa međunarodne kazališne konferencije u Oslu

ZAGREB - Glavni grad Norveške Oslo od četvrtka do nedjelje postaje europska kazališna prijestolnica, kao domaćin Međunarodne kazališne konferencije koja će okupiti stotinjak sudionika u promišljanju primjene tehnoloških trendova u teatarskim praksama, a među nositeljima programa je i Hrvatsko narodno kazalište (HNK) Zagreb.

Program konferencije, koja se u organizaciji Europske kazališne konvencije (ETC) održava od 7. do 10. lipnja, obuhvaća niz radionica, okruglih stolova i predavanja, te izvedbe nekoliko kazališnih predstava, među kojima i drame "Kraljevo" Miroslava Krležu, u produkciji domaćina, Det Norske Teatret iz Osla.

Konferencija je dio EU projekta "Europski kazališni laboratorij: Drama postaje digitalna", koji financira Europska komisija iz programa Kreativna Europa 2014. -2020., u kojemu, uz HNK Zagreb i Det Norske Teatret, sudjeluju Théâtre de Liège iz Belgije, Théâtre de la Manufacture iz Nancyja u Francuskoj, Staatstheater Karlsruhe (Njemačka), Narodno kazalište Kote Marjanišvili iz Tbilisija u Gruziji, te Teatrul National Marin Sorescu iz Craiove, Rumunjska.

Europski kazališni laboratorij (European Theatre Lab) prva je europska organizacija koja se bavi istraživanjem digitalnih strategija za kazalište. Pokrenut u listopadu 2016., dvogodišnji projekt ispituje utjecaj modernih tehnologija na umjetničke estetike, razvoj publike i komunikaciju u kazalištu kroz mješavinu workshopova, konferencija i kazališnih izvedbi diljem Europe.

U sklopu projekta, u HNK-u Zagreb u travnju je premijerno postavljena predstava "Peer Gynt" Henrika Ibsena u režiji Erika Ulfssbyja, umjetničkog direktora Det Norske Teatreta, gdje je tjedan dana kasnije norveška publika imala priliku premijerno pogledati dramu "Kraljevo" Miroslava Krležu u režiji Ivice Buljana. Obje produkcije, svaka na svoj način, eksperimentiraju s primjenom novih tehnologija u kazalištu.

"Kraljevo" je dio programa međunarodne konferencije koja u Oslu okuplja kazališne umjetnike, redatelje, dramaturge, glumce, digitalne stručnjake, novinare, kazališne kritičare, glazbenike, intendante i ravnatelje, te čelnike niza europskih institucija.

"Razvoj digitalnog doba neupitno je unio velike promjene u to kako živimo, radimo i komuniciramo. Tehnologija utječe na način na koji stvaramo, dijelimo i naplaćujemo sadržaje, uključujući i kazališna djela. U svjetlu tih sveobuhvatnih promjena, europska se kazališta moraju što hitnije prilagoditi novom digitalnom krajoliku 21. stoljeća", poručuju iz European Theatre Laba.

<http://www.izravno.com/hr/info/kultura/kultura-7-lipnja-2018/>

Kultura

HNK Zagreb jedan od nositelja programa međunarodne kazališne konferencije u Oslu

Piše: Narod.hr - 7. lipnja 2018. u 18:00 0 komentara

Like 0

Twitter



Foto: fah

Glavni grad Norveške Oslo od četvrtka do nedjelje postaje europska kazališna prijestolnica, kao domaćin Međunarodne kazališne konferencije koja će okupiti stotinjak sudionika u promišljanju primjene tehnoloških trendova u teatarskim praksama, a među nositeljima programa je i Hrvatsko narodno kazalište (HNK) Zagreb.

NAJČITANIJE



Engleski mediji dobili udarac nakon bahatosti i ponižavanja Hrvatske, pa sad...

12. srpnja 2018. u 02:05



(VIDEO) Prva reakcija Slavena Bilića nakon velikog hrvatskog trijumfa: 'Uzeli smo...

12. srpnja 2018. u 11:24



Na RTL-u se pridružili hajci, Žarko Puhovski poručio: 'Okolo reprezentacije imamo...

10. srpnja 2018. u 19:11



(FOTO, VIDEO) Društvene mreže 'gore': Ismijali Engleze zbog bahatosti, pohvale Hrvatskoj

12. srpnja 2018. u 08:53



Vlada odgoda referendum za pravedniji izborni sustav: Usprkos zahtjevu Sabora, na...

12. srpnja 2018. u 22:15

SVIĐA VAM SE NAROD.HR?

Ako želite da narod.hr i dalje izlazi - nastavite nas podupirati. Financiramo se...

...

<https://narod.hr/kultura/hnk-zagreb-jedan-nositelja-programa-medunarodne-kazalisne-konferencije-oslu>

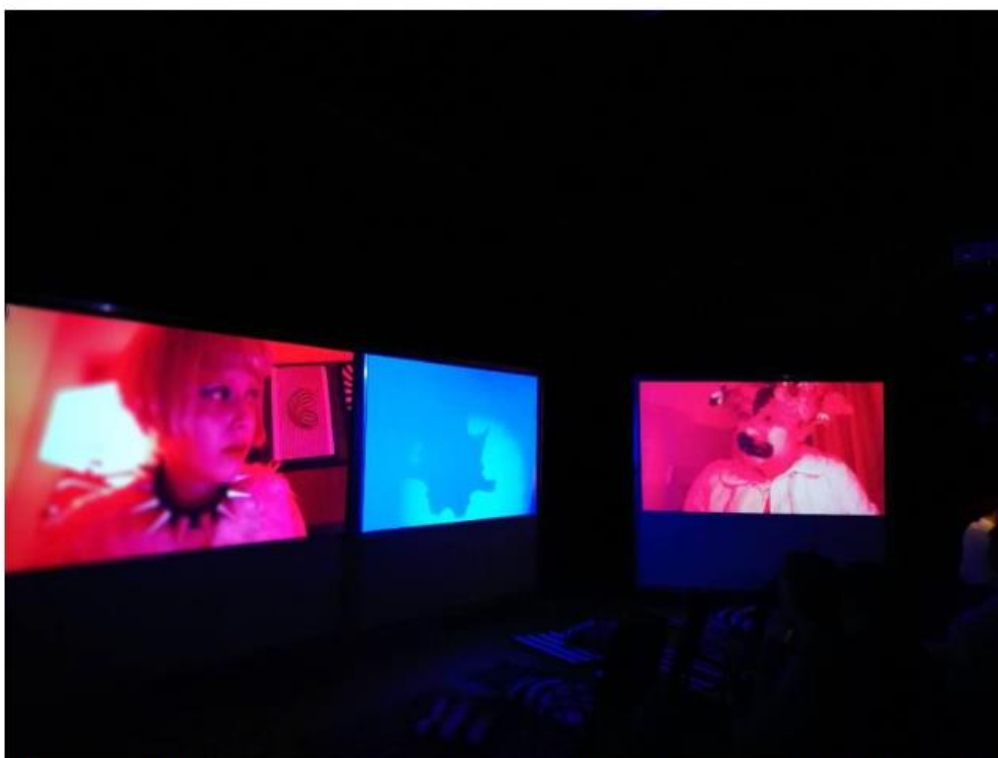
Home ▶ Reportaj ▶ Tehno-teatrul viitorului se naște în prezent

Tehno-teatrul viitorului se naște în prezent

Reportaj Special Alina Epingeac 12/06/2018 0

Drama goes digital, European Theatre Conference, European Theatre Lab, Numărul 408, oslo

Like Share 92 people like this.



Veche artă, arta teatrului. De mii de ani tot spune povești pentru milioane de oameni care aleg să creadă în ele. Grecii din amfiteatre știau miturile, nu aveau nicio surpriză că Oedip își va scoate ochii și, totuși, veneau cu miile să celebreze arta teatrului. Nici în Globe-ul lui Shakespeare, indiferent câte halbe ar fi avut la bord, nu cred că era cineva care nu vedea că Ofelia și Gertrude sunt jucate de băieți; și nu deranja pe nimeni. Convenția teatrului este, poate, cea mai fascinantă minciună posibilă. Asumată, acceptată, dorită, încurajată și aplaudată. Nevoia de a vedea în timp real desfășurarea unei trame pentru care imaginația sau auzul nu îți sunt suficiente. Teatrul a fost mereu în pas cu vremea lui. Pentru simplul motiv că este cea mai socială dintre arte. Poveștile gândite chiar și acum mii de ani sunt urcate pe scenă la timpul prezent pentru contemporani. Și atunci și convenția trebuie să țină pasul cu ritmul schimbărilor din lumea din afara sălii de teatru.

Integrarea noilor tehnologii în teatru pare a se afla acum într-un punct de cotitură pentru felul în care vom percepe și vom face teatru într-un viitor nu foarte îndepărtat. Avansul tehnologic ne-a luat puțin pe nepregătite și abia experimentăm posibilitățile uluitoare de ofertante pe care tehnologia ni le pune pe tavă. Există, totuși, o mică și săcâitoare întrebare: chiar vrem să ne lăsăm scenele invadate de senzori și ecrane, și holograme, și aplicații, și mașinării care să ne devină parteneri? Cum relaționează o artă care până la urmă are la bază sinceritatea și claritatea poveștii cu gadgeturi spectaculoase, dar binare până la urmă. Cum pot suitele de 0 și 1 din algoritmi să producă emoție? Aici e marele pas pe care încă ne întrebăm dacă e bine să îl facem sau nu; cu emoția cum rămâne?

Săptămâna trecută, la Oslo, găzduită de Der Norske Teatret, a avut loc o întâlnire a ETC (European Theatre Conference), European Theatre Lab – Drama goes digital: European theatre showcase – patru zile în care tehnologia urcată pe scenă a fost prezentată și analizată, dezbătută și aplaudată. Și dintr-odată perspectiva unui spectacol în care lumina și sunetul sunt controlate de mișcările actorilor pe scenă nu mai apare deloc o gogoriță bombastică. Și nici un spectacol în care ești ghidat printr-un oraș străin de o aplicație de pe telefonul tău deștept nu mai sună a manevră marketingo-turistică. Noile tehnologii pe scenă nu fac parte din viitor. Sunt deja prezent. Și nu sunt deloc așa de speriat.



Apoi, un actor în carne și oase te întâmpina într-un seif al unei bănci, sau într-o hrubă în subsolul unei biserici, sau într-un birou al Muzeului Nobel, sau într-un magazin-concept transformat în restaurant. Toate personajele veneau dintr-un viitor distopic în care societatea numită Zigmagora controla mințile și viețile unor cetățeni-robi, lipsiți de liber arbitru și era excepția de la regulă; indivizi liberi, care încercau să ne avertizeze de pericolul ce va veni. Ideea a funcționat și abundența de tehnologie a reușit să nu sufocă experiența spectaculară. Străzile din Oslo, locațiile scenelor, poveștile în sine, contextul acestui viitor foarte plauzibil toate componentele ne-tehnologice au contrabalansat efectul wow al personajelor virtuale și al aplicației inteligente. Povestea s-a făcut auzită tare și clar, iar tehnologia a fost un extra-topping care a ambalat frumos conceptul.

„The kings fair”, coproducția Der Norske Teatret din Oslo și a Teatrului Național din Zagreb a fost cel mai „clasic” spectacol dintre cele prezentate. Pornind de la piesa lui Miroslaw Krleža, regizorul croat Ivica Buljan a creat o lume în care haosul răbufnește la interval regulate pentru ca apoi să lase loc prieteniei și spiritului de umanitate. Un text expresionist a cărui cheie a fost respectată, în care trupa norvegiană face performanță datorită unei libertăți de exprimare absolute; un spirit balcanic asimilat și asumat de către actorii norvegieni, care se bucură cu voluptate, ard fiecare sentiment și reușesc să aducă emoție într-un vacarm generalizat. Sensorii de mișcare răspunzători de controlul sunetelor aproape că nu s-au băgat de seamă, încât muzica live interpretată de actori era un al zecelea personaj pe scenă.



„Idiomatic”, spectacolul realizat în coproducție de către Théâtre de Liège și Teatrul Național „Marin Sorescu” Craiova în colaborare cu INCESA, Institutul de Cecetare al Științelor Aplicate al Universității din Craiova, the Multitel Innovation Center (Belgia) și Compania Transquiquennal din Bruxelles, cu participarea CINETIC (UNATC, București) a fost cel mai bun exemplu de conviețuire pașnică a teatrului cu tehnologia. Cinci actori de naționalități diferite vorbesc fiecare pe limba lui și o mașină cu fire colorate traduce în limba țării unde se joacă spectacolul ce spune fiecare. Pare aproape ne-artistic de simplu. Dar umorul și cheia firească în care e tratată problema imposibilității de comunicare sunt motivele pentru care structura relativ labilă funcționează și își atinge scopul. Râzi și te simți bine ca spectator al acestei încercări de a comunica fără să înțelegi ce spune celălalt.

Cel de-al patrulea spectacol, „Highway hypnosis”, produs de Transiteatret-Bergen în colaborare cu Artistic research program (KHIØ) și Dramatikkens Hus, este creat de către regizorul norvegian Tore Vagn Lid și pornește de la un fapt de viață – aflat într-o cameră de hotel, regizorul spectacolului aude din camera de alături pe cineva studiind la pian „Turandot” de Puccini. A folosit acest episod drept cadru și a pus prin intermediul ecranelor, în două camere alăturate, un pianist care repeta prin Skype cu soprana sa arii din operă și un doctor psihiatru care aplică testul Rochsach unei paciente aflate într-o cadă de baie. Singura prezență fizică este cea a pianistului. Filmările live și interacțiunea dintre personajele aflate în afara spațiului de joc și imaginile completate de sunete repetitive și lumini intermitente au scopul de a reda o stare apropiată de cea a hipnozei pe autostradă. Destul de riscant, încât pot exista spectatori care să nu reacționeze tocmai fericit la acești stimuli. Și nu într-un tot necesar.

Concluzia celor patru zile este destul de clară: nu ne putem prefăca în continuare că simpla prezență și textul sunt suficiente pentru a vorbi pe limba contemporană. Poveștile trebuie să învețe să fie spuse și cu senzori și cu realitate virtuală și augmentată și cu emoție. Aceste noi mijloace pot fi asimilate teatrului la fel de bine cum pot fi folosite doar ca artificii de efect. Dar pentru a construi ceva consistent e nevoie de multă concesiune și conciliere de ambele părți. De ascultare și de echipe care să fie de acord că povestea este mai importantă decât sensibilitățile artistice și demonstrațiile tehnice. Acest tehn-teatru al viitorului poate fi o a opta artă care tocmai se naște sub ochii noștri. Și ar fi păcat să nu o moșim cu grijă și să n-o creștem frumos.

<https://yorick.ro/tehno-teatrul-viitorului-se-naste-in-prezent/>

Contact

Project Coordinator European Theatre Lab:

Teresa Pfaud

tpfaud@etc-cte.org

T: 0049 30 28441 207

Press:

Joséphine Dusol

communication@etc-cte.org

T: 0049 30 28441 460

European Theatre Convention

c/o Deutsches Theater

Schumannstr 13 A, 10117 Berlin, Germany

Virtual lab platform: www.europeantheatrelab.eu

Facebook: [@EuropeanTheatreLab](https://www.facebook.com/EuropeanTheatreLab)

Twitter: [@EuropTheatreLab](https://twitter.com/EuropTheatreLab)

